

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE.

DEPARTEMENT GESTION
OPTION : FINANCE – COMPTABILITE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

**PROJET DE CREATION D'UNE UNITE DE PRODUCTION DE POULET DE
CHAIR**

Site : Mandrosoa Ivato.

Pour l'obtention du DIPLOME de MAITRISE EN GESTION

Présenté par : ANDRIAMAMBOLA Solofonirina

Encadreur professionnel

Yves Marius RANDRIAMIALISOA

Expert Comptable et Financier

CABINET RANDY

Encadreur enseignant

Roger RALISON

Maître de conférences

Chef de département Gestion

Promotion : TAMBATRA

Date de soutenance : 17 Décembre 2003

REMERCIEMENT

Ce travail n'aurait jamais pu être réalisé sans l'appui bienveillant de tous ceux qui ont œuvré à son élaboration.

Je tiens à témoigner ici ma profonde gratitude à tous ceux qui m'ont de près ou de loin soutenu et aidé durant la réalisation de ce mémoire.

Mes vifs remerciements vont particulièrement à :

- Monsieur RAKOTOARISON Rado Zoherilaza, Maître de conférence, Doyen de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie.
- Monsieur RALISON Roger, Maître de Conférence, Chef de Département Gestion.
- Madame le professeur titulaire ANDRIANALY Saholiarimanana, Directeur du Centre d'Etudes et des Recherches en Gestion qui a bien voulu autoriser à présenter ce mémoire.
- Tous les enseignants permanents et vacataires du Département Gestion pour leur contribution à notre formation universitaire.
- Tout le personnel administratif.
- Monsieur RANDRIAMIALISOA Yves Marius pour ses efforts en matière de conseil, suggestion et observation et qui a mis à ma disposition une grande part de son temps.
- Ma famille pour leurs efforts dans le soutien moral, matériel et financier durant mon travail.
- Mes amis ayant contribué d'une façon directe ou indirecte à la réalisation de cet ouvrage.

A tous MERCI !

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION.	1
PREMIERE PARTIE : IDENTIFICATION DE PROJET.	4
CHAPITRE I : PRESENTATION DU PROJET.	5
Section 1 : Historique du projet.	5
Section 2 : Caractéristique du projet.	6
Section 3 : Moyens d'exploitation.	8
CHAPITRE II : ETUDE DE MARCHE.	10
Section 1 : Description du marché.	10
Section 2 : Analyse de l'offre.	12
Section 3 : Analyse de la demande.	17
CHAPITRE III : THEORIE GENERALE SUR LES CRITERES D'EVALUATION.	23
Section 1 : Valeur actuelle nette (V A N).	23
Section 2 : Taux de rentabilité interne (T R I).	23
Section 3 : Délai de récupération des capitaux investis (D R C I).	24
Section 4 : Indice de profitabilité (I p).	24
DEUXIEME PARTIE : CONDUITE DE PROJET.	25
CHAPITRE I : TECHNIQUE DE PRODUCTION.	26
Section 1 : Les bâtiments.	26
Section 2 : La conduite de l'élevage.	28
Section 3 : Alimentation et santé animale.	30
Section 4 : Identification des matériels.	35
CHAPITRE II : CAPACITE DE PRODUCTION.	37
Section 1 : Aspects qualitatifs et quantitatifs des produits.	37
Section 2 : Les différents facteurs de production.	41
CHAPITRE III : ETUDE ORGANISATIONNELLE.	51
Section 1 : Organigramme à adopter.	51
Section 2 : Description des fonctions.	51
Section 3 : Evaluation de l'effectif et charges de personnel.	53

TROISIEME PARTIE : ETUDE FINANCIERE DU PROJET.	54
CHAPITRE I : INVESTISSEMENTS.	55
Section 1 : Coûts des investissements.	55
Section 2 : Tableau d'amortissements.	57
Section 3 : Plan de financement.	59
Section 4 : Tableau de remboursements des dettes.	59
CHAPITRE II : EXPLOITATION.	61
Section 1 : Fonds de roulement initial.	61
Section 2 : Les comptes de gestion.	62
Section 3 : Plan de trésorerie.	68
CHAPITRE III : ETUDE DE FAISABILITÉ.	66
Section 1 : Tableau de Grandeur Caractéristique de Gestion (T G C G).	66
Section 2 : Les comptes de résultat prévisionnel.	67
Section 3 : Bilan prévisionnel.	68
CHAPITRE IV : EVALUATION DU PROJET.	74
Section 1 : Evaluation économique.	74
Section 2 : Evaluation financière.	75
Section 3 : Evaluation sociale.	79
CONCLUSION GENERALE.	80

LISTE DES TABLEAUX.

N° Tableau	Intitulé des tableaux	Page
Tableau 1	Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2000).	11
Tableau 2	Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2001).	11
Tableau 3	Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2002).	11
Tableau 4	Prix de vente de poulet sur les marchés de la capital.	12
Tableau 5	Estimation de l'effectif des poulets vendus sur le marché.	13
Tableau 6	Estimation de l'effectif et nombres des éleveurs.	14
Tableau 7	Température, éclairage, Densité.	27
Tableau 8	Composition aliment pour les deux premières années de production.	31
Tableau 9	Formule alimentaire à chaque phase de production.	31
Tableau 10	Performance, consommation aliments et eau.	32
Tableau 11	Programme d'alimentation.	32
Tableau 12	Prix de provende concentré.	32
Tableau 13	Détermination des prix de revient des aliments pour l'année 1 et 2.	33
Tableau 14	Détermination des prix de revient des aliments à partir de la troisième année.	33
Tableau 15	Programme de prophylaxie médicale.	34
Tableau 16	Matériels d'élevage nécessaires.	36
Tableau 17	Données techniques.	38
Tableau 18	Prévision mensuelle de production pour la première année.	38
Tableau 19	Prévision annuelle de production.	39
Tableau 20	Prévision annuelle du chiffre d'affaires.	40
Tableau 21	Consommation en phase de démarrage pour la première année	41
Tableau 22	Consommation phase croissance pour la première année.	41
Tableau 23	Consommation phase finition pour la première année.	42
Tableau 24	Consommation phase démarrage pour l'année 1 et 2.	42
Tableau 25	Consommation phase croissance pour l'année 1 et 2.	43
Tableau 26	Consommation phase finition pour l'année 1 et 2.	43
Tableau 27	Consommation phase démarrage pour l'année 3, 4 et 5 (Gros Poulet).	44
Tableau 28	Consommation phase démarrage pour l'année 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).	44
Tableau 29	Consommation phase croissance pour l'année 3, 4 et 5 (Gros Poulet).	45
Tableau 30	Consommation phase croissance pour l'année 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).	45
Tableau 31	Consommation phase finition pour l'année 3, 4 et 5 (Gros Poulet).	46

N° Tableau	Intitulé des tableaux	Page
Tableau 32	Consommation phase finition pour l'année 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).	46
Tableau 33	Approvisionnement en poussin d'un jour.	47
Tableau 34	Quantité, coûts des vaccins et produits de traitements pour 1000 sujets.	47
Tableau 35	Quantité, coûts des désinfectants pour chaque vide sanitaire.	47
Tableau 36	Consommation et coût du carburant pour l'année 1 et 2.	49
Tableau 37	Consommation et coût du carburant à partir de la 3 ^{ème} année.	49
Tableau 38	Evaluation de l'effectif et charges de personnel.	53
Tableau 39	Récapitulation des investissements.	56
Tableau 40	Amortissement Frais d'établissement.	57
Tableau 41	Amortissement construction.	57
Tableau 42	Amortissement Matériels et outillages.	57
Tableau 43	Amortissement matériel de transport.	58
Tableau 44	Amortissement Aménagement, installation.	58
Tableau 45	Amortissement matériel et mobilier de bureau.	58
Tableau 46	Investissement et nature de financement.	59
Tableau 47	Plan de financement Année 0.	59
Tableau 48	Remboursement emprunt à long terme.	60
Tableau 49	Fonds de roulement initial.	61
Tableau 50	Les matières premières.	62
Tableau 51	Les autres charges.	62
Tableau 52	Les charges externes.	62
Tableau 53	Les matières premières et fourniture non stockées.	63
Tableau 54	Les charges de personnel.	63
Tableau 55	Les dotations aux amortissements.	63
Tableau 56	Les charges financières.	64
Tableau 57	Les ventes	64
Tableau 58	Plan de trésorerie.	65
Tableau 59	Tableau de grandeur caractéristique de gestion.	66
Tableau 60	Comptes de résultat prévisionnel.	67
Tableau 61	Bilan d'ouverture.	68
Tableau 62	Bilan année 2005.	69
Tableau 63	Bilan année 2006.	70

N° Tableau	Intitulé des tableaux.	Page
Tableau 64	Bilan année 2007.	71
Tableau 65	Bilan année 2008.	72
Tableau 66	Bilan année 2009.	73
Tableau 67	Ratios de la V A et de l'E B E.	75
Tableau 68	Evaluation des ratios de rentabilité financière.	76
Tableau 69	Evaluation des ratios de rentabilité globale	76
Tableau 70	Cash-flow actualisé.	77
Tableau 71	Calcul TRI.	78
Tableau 72	Cumul Cash-flow actualisé.	78

LISTE DES FIGURES

N° Figure	Intitulé des figures	Page
Figure 1	Répartition des éleveurs de Grand Tanà et de Mahitsy.	15
Figure 2	Répartition des éleveurs de Grand Tanà et de Mahitsy.	15
Figure 3	Circuit de distribution : producteurs directes.	16
Figure 4	Circuit de distribution : sous-traitance.	16
Figure 5	Fréquence de consommation des ménages.	18
Figure 6	Critères de choix à la consommation d'un poulet par les ménages.	18
Figure 7	Lieu d'achat des poulet par les ménages.	19
Figure 8	Fréquence de consommation des restaurants.	19
Figure 9	Critères de choix à la consommation d'un poulet par les restaurants.	20
Figure 10	Lieu d'achat des poulet par les restaurants.	20
Figure 11	Part de marché envisagée.	22

LISTE DES ABREVIATIONS.

Adm ^f :	Administratif.
Amt :	Amortissements.
C :	Capital.
CNaPS :	Caisse National de Prévoyance Social.
DLT :	Dettes à long terme.
DRCI :	Délai de récupération des capitaux investis.
DSM :	Direction des services des ménages.
DU :	Durée d'utilisation.
EBE :	Excédent brut d'exploitation.
Fmg :	Franc Malgache.
IBS :	Impôt sur les bénéfiques des sociétés.
IFPB :	Impôt foncier sur les propriétés bâties.
IFT :	Impôt foncier sur les terrains.
INSTAT :	Institut national de la statistique.
Io :	Investissement initial.
Ip :	Indice de profitabilité.
Kg :	Kilogramme.
MBA :	Marge brute d'auto financement.
MPE :	Maison des petites élevages.
OSTIE :	Organismes Sanitaires Inter Entreprises.
PIB :	Produit intérieur brut.
PU :	Prix unitaire.
Q ^{té} :	Quantité.
Sopramad :	Société de Production animale de Madagascar.
Sarl :	Société à responsabilité limitée.
T :	Taux.
TTC :	Tout taxe comprise.
TVA :	Taxe sur la valeur ajoutée.
VA :	Valeur actuelle.
VAN :	Valeur actuelle nette.
VNC :	Valeur nette comptable.
VO :	Valeur d'origine.

INTRODUCTION

Madagascar a un grand potentiel agricole et élevage, la terre première facteur de production est abondante pourtant l'insécurité alimentaire frappe plus de 69% de la population soit 59% des ménages dans la grande île. Elever le niveau de vie de la population, assurer la sécurité alimentaire ont toujours été au centre de préoccupation des différents régimes qui se sont succédés.

Les résultats macro-économiques enregistrés depuis quelques années font état de croissance économique plus forte que celle de la démographie de fruit de la libéralisation et de la privatisation mais ces résultats n'arrivent pas à avoir un impact significatif sur le niveau de vie de la population. Le secteur secondaire et le secteur tertiaire sont le moteur de cette croissance mais pour ce qui est du secteur primaire la situation n'a pas changée et ce secteur continue à souffrir.

Dans le cadre de la politique actuelle de développement, l'Etat met l'accent sur les investissements privés pour constituer le développement rapide et durable, le secteur primaire a un rôle important à jouer dans ce développement car dans un pays comme le notre où 80% de la population vivent en milieu rural, le développement doit passer par le secteur primaire surtout si le développement se veut être durable.

La production animale constitue un enjeu essentiel dans l'économie national et pour ce secteur une priorité est accordée à la production animale des espèces à cycle court (volailles, porcs). La part de l'aviculture dans la production nationale en viande est relativement modeste car elle vient après la production bovine, porcine et celle des petits ruminants.

La région de Mandrosoa Ivato, zone de notre étude, est parmi les plus recommandés pour l'élevage avicole. Ne se trouvant pas très éloignée de la capitale, elle dispose un environnement favorable pour la production de poulet de chair. Outre la bonne condition climatique, la présence des fournisseurs avicoles dans cette région facilite l'approvisionnement en matière première ; approvisionnement en aliment qui est le principal handicap à une meilleur productivité et à une grande motivation des producteurs pour une extension de leurs activités dans la filière avicole ; approvisionnement en poussin d'un jour, de ce fait le retard de livraison qui peut perturber la productivité n'est pas à craindre ; approvisionnement en produits veto sanitaires. La présence des postes vétérinaires dans cette zone facilite aussi le suivi sanitaire des volailles.

L'aviculture tient une place de choix dans le plan de développement, celle ci s'explique par des raisons économiques, nutritionnelles, et surtout à cause des atouts qui lui sont propres à savoir la facilité d'élevage, la modicité des investissement comparés aux investissements requis par d'autres secteurs d'activités, la prolificité, les débouchés assurés

presque partout ainsi citadins ou campagnards peuvent pratiquer l'aviculture. De plus l'émergence des projets de développement travaillant dans le secteur environnementale pour appui aux riverains des airs protégés modifie la mentalité et entraîne de l'élevage avicole comme activité génératrice de revenu. Ces quelques observations font de ce projet un projet d'actualité dont le thème s'intitule « **PROJET DE CREATION D'UNE UNITE DE PRODUCTION DE POULET DE CHAIR** ».

Outres les problèmes de chômages dans cette région, les prix de viandes en général et ceux des poulets en particulier sont trop élevés ce qui obligent les ménages Tananariviennes à réduire la quantité de viande consommée alors que la viande apporte une grande partie de protide, un élément prépondérant sur le plan physique et intellectuel .Ces quelques problèmes nous ont poussés à entreprendre ce présent projet.

Pour mener à bien notre étude, des recherches ont été effectuées pour obtenir le maximum d'information, recherche que nous classons de 2 types. D'abord théorique, par le biais des recherches bibliographiques, consultation des documents, et enquête sur le terrain. Outre les renseignements et données statistiques disponible sur la filière, des documents traitant la filière avicole ont été consultés pour approfondir nos connaissances sur la conduite de l'élevage et la technique de production des poulets de chair, sans oublier les documents sur l'analyse financière pour renforcer nos connaissances en matière de gestion. Des enquêtes ont été entrepris auprès des intervenants de la filière, auprès des usines de provenderie, auprès des marchands de produits locaux, auprès des fournisseurs des produits avicoles, auprès des organismes vétérinaires pour savoir les différents produits veto sanitaires ainsi que leurs applications, des enquêtes sur le marché pour obtenir les différents prix des produits étudiés, leurs saisonnalités, leurs commercialisations. Ensuite le volet pratique, en effectuant des visites de fermes. Au cours de nos recherches, deux fermes ont été visitées pour constater de visu la réalité et d'en faire un rapprochement avec les acquis théoriques.

L'étude comporte 3 grandes parties :

- Une première partie sur l'identification projet, à l'intérieur de laquelle on trouve 3 chapitres : la présentation du projet, l'étude de marché et la théorie générale sur les critères d'évaluation.
- Une deuxième partie sur la conduite du projet portant 3 chapitres : la technique de production, la capacité de production et l'étude organisationnelle.
- Une dernière partie sur l'étude financière où on y trouve 4 chapitres : les investissements, l'exploitation, l'étude de faisabilité et enfin l'évaluation du projet.

**PREMIERE PARTIE :
IDENTIFICATION DE PROJET.**

CHAPITRE I : PRESENTATION DU PROJET.

Dans ce chapitre, nous essayerons de présenter le projet pour lequel nous en faisons une brève historique ensuite connaître les caractéristiques du projet et enfin présenter les moyens d'exploitation à mettre en œuvre.

Section 1 : Historique du projet.

1-1 : Vision de l'aviculture.

L'aviculture a été pratiquée à Madagascar en tant qu'activité familiale, on se souvient du moment où chaque ménage élevait sommairement des volailles dans sa basse cour. Ce n'est que vers les années 80 que l'on a constaté un début d'intensification de la production avicole avec l'adoption de nouvelle technique d'élevage, l'émergence des infrastructures en amont et en aval de la production, l'émergence d'une génération d'éleveurs plus dynamique, de structure d'appui technique et organisationnel plus récente .

Dans son ensemble, la pratique de l'aviculture moderne est encore moindre comparé à celui de l'aviculture traditionnelle et la productivité est encore instable. Ce dernier plutôt festive et bien que présente ne constitue pas à proprement parler une filière.

1-2 : Choix du projet.

Ayant constaté que :

-Madagascar est un pays dont l'économie repose éventuellement sur le développement de l'agriculture et de l'élevage.

-Dans le contexte de la lutte contre la pauvreté, l'élevage se doit ainsi de contribuer à la création d'emploi.

-La politique de l'Etat actuel à mettre l'accent sur le secteur privé et sa détermination à soulever le secteur primaire.

-L'élevage de poulets de chair est une activité à cycle très court et de ce fait elle est génératrice de revenu rapide et il y a une forte rotation de capital investi.

-L'existence du marché en amont constitué par les fournisseurs d'aliment de volailles, de poussin d'un jour et de vaccins et qu'on ne rencontre pas de difficulté sur l'approvisionnement de ces matières.

-La potentialité du marché en aval pour écouler les produits.

-Le changement d'habitude alimentaire auprès des ménages Malagasy et une préférence de plus en plus de la viande blanche.

-La maîtrise de technique de production avicole chez nos techniciens.

Nous avons décidés de créer cette unité de production de poulet de chair en vue de contribuer au développement du secteur primaire, de prendre part à la transformation de l'élevage traditionnelle en élevage moderne, d'absorber une partie de chômage dans cette zone d'implantation, de satisfaire les consommateurs de viande blanche en leur offrant des produits de haute qualité dégustative.

Section 2 : Caractéristique du projet.

Cette section nous informe sur l'état actuel de la filière chair à Madagascar et sur les différents types d'élevage.

2-1 : Définition du projet

Un projet est un ensemble organisé et structuré d'objectif et de moyen. Il définit donc un ensemble d'axe opératoire d'objectif chiffré à atteindre, de moyens chiffrés à mettre en œuvre qu'il convient d'exprimer de manière cohérente.

2-2 : La filière poulet de chair.

➤ Ses points forts :

Une activité à cycle très court dès quelques semaines d'âge seulement et peut s'exercer avec d'autres occupations du fait qu'elle ne demande pas beaucoup de temps. Disponibilités à Madagascar des matières premières entrant dans la fabrication de provende.

➤ Ses points faibles :

- Un marché à forte concurrence entre d'une part l'élevage traditionnel et l'élevage amélioré et d'autre part entre le secteur formel et le secteur informel.

-Un marché encore assez limité à cause du faible pouvoir d'achat des consommateurs.

➤ Ses opportunités :

Sur le plan national : la consommation de viande blanche commence à se vulgariser auprès des ménages notamment urbains.

Sur le plan international : une ouverture potentielle vers des pays autres que ceux de l'union européenne est envisageable.

➤ Ses contraintes :

-D'ordre alimentaire : compétition entre alimentation humaine et animale car l'alimentation constitue 70% à 80% des charges d'exploitation.

-D'ordre technique : les coûts de production ne sont pas maîtrisés par les éleveurs suite à leurs faibles niveaux de connaissance et de formation, à l'insuffisance de la couverture d'encadrement et de suivi technique

-Santé animale : Persistance de la choléra, de la pseudo-aviarie, présence des maladies de Marek et Gomboro, coût assez élevé des médicaments vétérinaires.

2-3 : Généralités sur les types d'élevage.

-Elevage traditionnelle :

L'élevage des locaux poulet gasy se retrouve pratiquement sur toute l'étendue du territoire, constituant l'élevage par excellence, on le localise dans la plupart des foyers ruraux.

-Elevage artisanal :

Il constitue une minorité et tient généralement lieu d'activité secondaire en tant qu'activité familiale. L'effectif formé de poules et de poulet de chair de consommation sans race bien déterminé et peut se chiffrer jusqu'à 100 têtes par exploitation.

-Elevage semi-intensif :

L'élevage intensif est constitué par les petites et moyennes exploitations d'élevage amélioré et occupe 85% de la profession en nombre de fermes mais ne détient que 20 à 25% de l'effectif du cheptel.

-Elevage intensif :

Ce dernier type d'élevage porte sur les exploitations dotées d'un effectif de plus de 2.000 têtes, d'installations et équipements relativement modernes et pratiquant un mode d'élevage respectant les normes industrielles.

Il est réparti en deux tranches :

- La tranche comportant 2.000 à 5.000 têtes,
- La tranche des grandes exploitations dont les effectifs sont fluctuants mais dont les infrastructures en place constituent des investissements industriels effectifs.

Dans notre cas, le projet est classé parmi ceux qui pratiquent l'élevage semi intensif étant donné que la taille de la bande ne dépasse pas les 2000 têtes.

2-4 : Forme juridique.

Cette entreprise est créée sous forme d'entreprise individuelle. Les fonds nécessaires à son exploitation s'élèvent à 78 360 000 fmg.

Section 3 : Moyen d'exploitation.

Pour atteindre les objectifs fixés dans le présent mémoire, il faudrait mettre en œuvre les moyens matériels, humains et financiers suivant :

3-1 : Moyens matériels.

Les moyens matériels à mettre en œuvre se décomposent comme suit :

- Un terrain de 1.500 m² ;
- 4 bâtiments pour l'élevage ;
- 1 bâtiment pour bureau ;
- 1 bâtiment d'abattage ;
- 1 bâtiment de stockage des matières premières ;
- Des matériels d'élevage et d'abattage complétés par des autres matériels nécessaires à l'exploitation ;
- 1 camionnette pour le transport des matières premières et livraison d'une partie des produits.

3-2 : Moyens humains.

Les ressources humains nécessaires pour le bon fonctionnement de l'exploitation sont composé de :

- 1 Gérant ;
- 1 Responsable administratif et financier ;
- 1 Responsable production ;
- 1 Responsable commercial ;
- 1 Agent commercial ;
- 1 Chauffeur livreur ;
- 2 Ouvriers ;
- 1 Gardien.

3-3 : Moyens financiers.

Le schéma de financement du projet se présente comme suit :

- Apport personnel : constitué par des apports en numéraire et en nature.

Cet apport représente environ 40% des investissements à réaliser.

- Apport en nature : terrain.
- Apport en numéraire : pour financer les frais d'établissement et les matériels et mobilier de bureau.

- Emprunt : il est prévu de contracter un emprunt auprès d'un organisme financier.
 - Emprunt à court terme : pour financer les charges pendant la période de démarrage et les imprévus.
 - Emprunt à long terme : pour financer la construction des bâtiments, l'achat d'un véhicule de transport, de matériels et équipements de production ainsi que les aménagements et installations.

Cet emprunt constitue environ 60% des investissements nécessaires.

CHAPITRE II : ETUDE DE MARCHÉ.

Il est important de faire une étude de marché de la viande de poulet pour pouvoir connaître s'il est intéressant ou non de faire des investissements dans la filière.

Section 1 : Description du marché.

Nous allons décrire le marché que nous envisageons d'accaparer. Pour ce faire, nous allons définir le domaine d'étude, connaître la situation actuelle du marché et faire une analyse comparative des prix.

1-1 : Domaine d'étude.

Notre étude porte sur la commercialisation et la consommation de viande de poulet en général et de poulet de chair en particulier.

Concernant la zone de l'étude nous nous concentrons sur le marché de Grand Tanà qui est notre principal marché cible.

Les clients cibles sont constitués principalement par les ménages, les restaurants, les grandes surfaces et les collectivités.

1-2 : Situation actuelle du marché.

Dans le cadre de la conjoncture nationale actuelle, les analyses des données économiques disponibles font ressortir que la consommation de viande de poulet de chair ne cesse d'augmenter sur la capitale. Le maintien à un niveau élevé de cette consommation s'explique par une concentration du secteur de population « privilégié » (hauts revenus, expatriés, cadres nationaux, collectivités, restaurations) disposant d'un important pouvoir d'achat. Cette situation transparaît à travers l'affluence des consommateurs dans les grandes surfaces (Cora, Shoprite, Score digue, City marché...) et les marchés urbains (Analakely, Andravoahangy, Isotry...).

L'évolution de la consommation suit celle de la production ce qui fait que les producteurs ne ressentent aucun problème d'écoulement de leurs produits qui se trouvent entièrement absorbés par le marché.

1-3 : Analyse comparative des prix.Tableau 1: Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2000).

Unité : fmg.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bœuf extra avec os	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000	10000
Bœuf sans os	12000	14000	14000	14000	14000	13500	13500	13750	14000	14000	14000	14000
Porc extra avec os	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000	18000
Poulet vivant	16748	14579	13867	16551	14692	14424	14428	14021	14045	13739	14151	14387
Canard vivant	15266	13161	13415	14347	13262	13023	12213	12427	11507	12145	12902	13124
Poulet tout préparé	16898	17058	17158	17060	17440	16078	17260	16698	17770	17770	18670	18820

Source : INSTAT/DSM.

Tableau 2: Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2001).

Unité : fmg.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bœuf extra avec os	10087	10091	10091	10263	10182	10182	10182	10273	10167	10091	10672	11076
Bœuf sans os	14110	13719	13614	13896	14025	14099	14051	14216	14538	14671	14969	15058
Porc extra avec os	17779	17875	17917	18063	18236	18167	18250	18444	18375	18167	18361	18389
Porc sans os	21281	21999	22089	21713	21943	21927	21856	22522	21915	21639	21582	21713
Poulet vivant	15722	15691	16552	14984	15308	17835	15265	15072	16020	16845	16494	16518
Canard vivant	12929	12192	13853	13647	13611	13134	13435	13028	13725	13405	13412	14629
Poulet tout préparé	15884	15997	15996	15632	16411	16216	16040	16804	16681	16834	16351	16172

Source : INSTAT/DSM.

Tableau 3: Prix moyens des viandes à la consommation à Antananarivo.(Année 2002).

Unité : fmg.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bœuf extra avec os	11629	11485	*	11591	11545	11242	11318	11424	10928	11000	11066	11667
Bœuf sans os	14464	14648		14369	15478	15024	15752	15685	15229	15326	15656	15441
Porc extra avec os	18160	18000		18611	18088	17981	17935	17722	17401	17764	17208	18120
Porc sans os	21664	21527		21576	21522	22031	22088	21956	21598	22136	21607	21675
Poulet vivant	15550	14711		15936	15095	15942	13352	13255	14144	13519	13685	14393
Canard vivant	13408	12671		12796	12562	12384	12310	12115	12854	12209	12404	12643
Poulet tout préparé	15435	15667		15331	15953	16062	16145	17285	17125	17137	16415	16543

* n'a pas pu être communiqué.

Source : INSTAT/DSM.

Globalement, il ressort des tableaux 1, 2, et 3 que les prix de viande sur les marchés de la capitale n'ont pas connus beaucoup de changement et ont restés à peu près les mêmes pendant les 3 dernières années même si quelques augmentations des prix de viande de bœuf ont été constatés passant de 12 000fmg en l'année 2000 à 15 500fmg en 2002.

Compte tenu de prix de viande de poulet resté à un niveau relativement élevé par rapport au prix de viande de bœuf, aucune tendance de substitution de cette dernière n'est perçue de façon sensible.

Le tableau suivant montre les prix de vente de poulet sur les marchés de la capitale.

Tableau 4 : Prix de vente de poulet sur le marché du capital.

Unité : fmg.

Marché	Poulets vifs (pièces)		Gésier (kg)	Poulet vide tt préparé (kg)	Poulet découpé(kg)	Carcasse de poulet (kg)
	Gros	Moyen				
Analakely	32 000	19 000	17 000	16.000	16 000	9 000
Anosibe	30 000	16.000	17 000	16.000	16 000	10 000
Isotry	29 000	16.500	15 000	15 000	15 000	10 000
Andravoahangy	31 000	17 000	16 500	16 000	16 000	9 000

Source : enquête sur le marché/2003.

Les prix de vente du kilo de poulet vidé tout préparé au niveau des marchés de la Capitale se situent entre 15 500fmg et 16 000fmg. Le prix de poulet tout préparé est nettement moins élevé que celui des poulets Gasy, ceci constitue un atout pour ce type de poulet et de plus nous vendons nos produits à un prix largement inférieur à ces prix et permet ainsi d'imposer nos produits sur le marché et de maîtriser la concurrence.

Section 2 : Analyse de l'offre.

Le but est de connaître les caractéristiques de l'offre sur le marché de Grand Tana, de faire une analyse concurrentielle et d'analyser les circuits de distribution.

2-1: Caractéristique de l'offre.

Les marchés urbains constituent les plus gros points d'éclatement des ventes. Les produits aviaires sur les marchés de grand Tanà proviennent de l'élevage traditionnel et de l'élevage moderne.

Les poulets gasy proviennent de l'élevage traditionnelle rependue sur toutes les coins de l'île et ils sont vendus surtout vifs sauf lorsqu'ils sont achetés par les abattoirs. Les poulets de chair, de l'élevage moderne, se situant principalement autour de la Capitale et sont vendus plumés et vidés. Ils sont conditionnés en entiers ou découpés ; les ménages malgaches les achètent surtout découpés.

Les acteurs de distribution sont constitués par les grandes surfaces, les magasins spécialisés (boucherie, charcuterie, étals de bouchers, point de vente appartenant aux grosses fermes), les grands restaurants et les établissements de consommation.

Les éleveurs ou les intermédiaires font des livraisons. Le paiement se fait au comptant ou à la prochaine livraison.

Les poulets vendus sur le marché se répartissent comme suit :¹

- Poulet gasy : 56%
- Poulet de chair : 32%
- Poules réformées : 12%

Le tableau suivant montre l'offre des poulet de chair sur le marché de la capitale.

Tableau n°5 : Estimation de l'effectif des poulets vendus sur le marché.

Lieu de provenance	Effectif ²
Ankazobe	3 656
Anjozorobe	2 738
Ambohidratrimo	41 324
Avaradrano	121 318
Atsimondrano	143 125
Ambatolampy	2 748
Andramasina	40 625
Total	355 534

Il faut noter que les principales zones qui fournissent le marché de la Capitale sont les Fivondronam-pokontany d'Antananarivo Avaradrano, d'Antananarivo Atsimondrano et d'Ambohidratrimo. Pour les autres zones, une partie seulement de leur production sont vendues sur la Capitale.

¹ Source : ATW Consultant 1999.

² Source : MPE Nanisana.

2-1-1 : Les grossistes :

Ils fournissent les revendeurs et les distributeurs de toute taille, les utilisateurs et les consommateurs finaux (ménages, restaurants, collectivités et communautés de toute genre : hôpitaux, cantines...), une partie du marché du faritany s'approvisionne auprès de ces grossistes. Ils procurent les viandes de chair auprès des producteurs.

2-1-2 : Les revendeurs :

Ils englobent les revendeurs et détaillants opérant sur le marché, certains grands magasins spécialisés de toutes tailles confondues.

2-1-3 : Les grandes surfaces :

Ils ne se limitent pas à un seul fournisseur et passent des contrats avec plusieurs fermes, grossistes plus ou moins formels, pour pouvoir jongler avec les avantages offertes et bénéficier de la loi de la concurrence. Leurs choix sur les fournisseurs sont basés sur des critères de prix, de qualité, de capacité, de fiabilité et de régularité de l'approvisionnement.

2-2 : La concurrence.

Les concurrents sont constitués par les grands éleveurs fermement installés sur le marché (La Huite Canadienne, PICOR, SELTAN, Ferme Rova, l' ELEVEUR, FIM, TSILO...) et les petites fermes.

2-2-1 : Estimation des nombres des éleveurs.**Tableau n°6 : Estimation des éleveurs.**

Lieu de production	Eleveurs ¹
Ankazobe	10
Anjozorobe	21
Ambohidratrimo	42
Avaradrano	136
Atsimondrano	950
Ambatolampy	36
Andramasina	32
Total	1 227

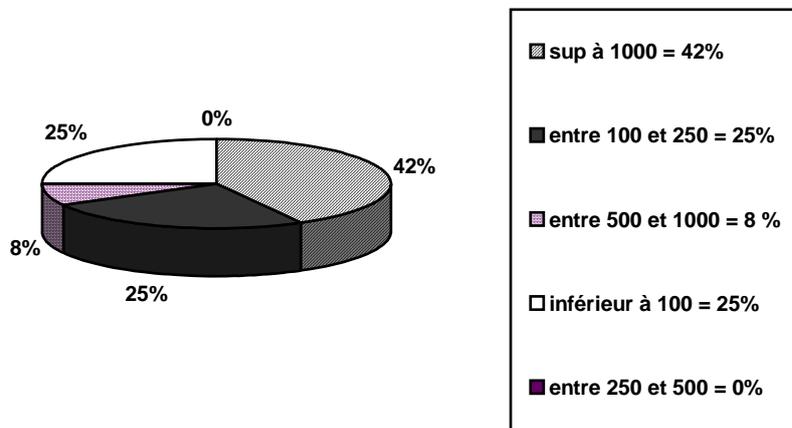
La zone de production est concentrée dans la région d'Andakana et Anosiala et dans la région d'Andoharanofotsy et Ambohijanaka.

¹ Source : Service Provincial de l'Elevage. Mahamasina.

2-2-2 : Répartition des éleveurs par taille du cheptel.

➤ Les éleveurs de Grand Tanà et de Mahitsy.

Figure 1 : Répartition des éleveurs de Grand Tanà et de Mahitsy

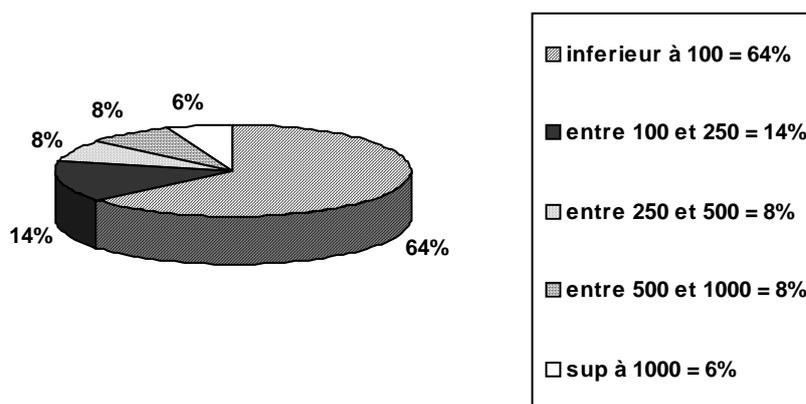


Source : ATW Consultant/1999

42% des éleveurs possèdent un effectif supérieur à 1.000 têtes. Les éleveurs de la capital trouvent que l'élevage n'est rentable qu'en opérant à grande échelle. L'effectif minimum recensé est de 30 têtes, tandis que l'effectif maximum est de 4.300 têtes.

➤ Les éleveurs hors grands Tanà et Mahitsy.

Figure 2 : Répartition des éleveurs hors Grand Tanà et Mahitsy.



Source : ATW Consultant/1999

64% des éleveurs disposent d'un effectif de moins de 1000 têtes. Il n'y a que 6% des éleveurs qui possèdent un cheptel de 100 têtes.

1-3 : Les circuits de distribution.

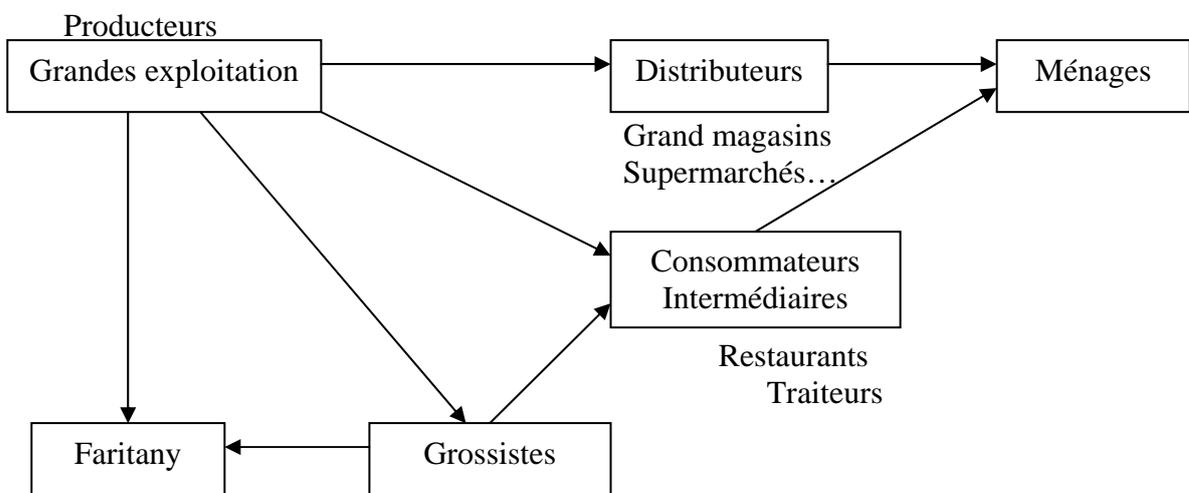
Les circuits de distribution diffèrent en fonction de taille des exploitations

Ils sont différents pour les producteurs directs et la sous-traitance des éleveurs avec les grandes fermes.

A l'exception des exploitant qui ont leur propre réseau de commercialisation et dont le circuit se présente à ses aspects le plus court. Les circuits de distributions se présentent comme suit :

➤ Producteurs directs.

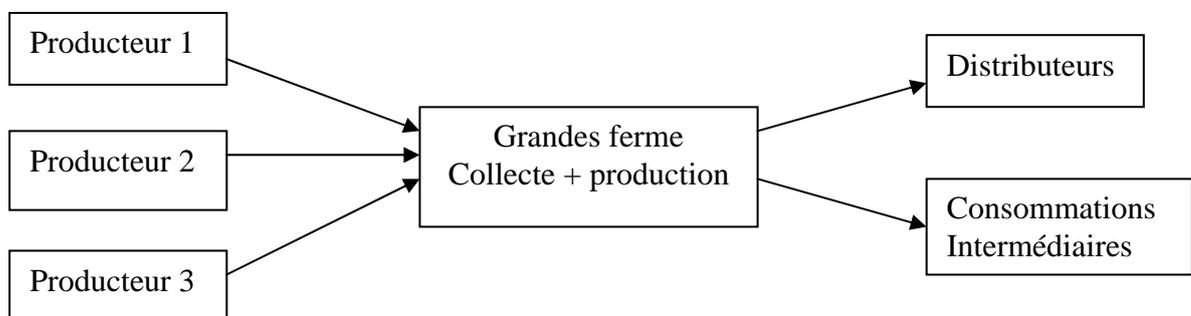
Figure 3 : Circuit de distribution : producteurs directes.



La sous-traitance des éleveurs avec les grandes fermes et parfois les fournisseurs de produits avicoles (SOPRAMAD) dans le cadre de la production se présente comme suit :

➤ Sous-traitance.

Figure 4 : Circuit de distribution : sous-traitance.



Cas : SELTAN, PICOR, Ferme ROVA...

Dans ces circuits, il y a trop d'intervenants ce qui justifie le niveau des prix, il n'y a pas de confrontation directe de l'offre et de la demande. La fixation des prix se fait au gré de ces intermédiaires et sera toujours assujettie à leur intervention dans le circuit.

1-4 : Mode de communication.

La politique de vente appliquée consiste à vendre en grande quantité avec des marges réduite. La technique de communication choisie est la technique « PUSH », cette technique consiste à pousser les produits vers les consommateurs. Pour ce faire, le projet utilise la radio, des affiches et distribue des prospectus pour transmettre le message aux consommateurs. De plus, le projet assure la livraison des produits à certains clients.

Section 3 : Analyse de la demande.

Cette section permet d'identifier les consommateurs, d'analyser la structure de la consommation des poulets par les ménages et les restaurants et de connaître le niveau de la consommation des viandes de poulets.

3-1 : Identification des consommateurs.

Ils portent notamment sur :

- Les ménages
- Les établissements de consommation et de restauration de toute genre et de toutes tailles :
 - Les grands restaurants de classe internationale,
 - Les restaurants spécialisés (restaurant chinois, indiens, snacks, grilles rooms...)
 - Les hotely gasy, gargotes, rôtisseurs ambulants.
- Les collectivités et communautés de toutes genres, hôpitaux, cantines centre sociaux...

3-2 : Structure de la consommation.

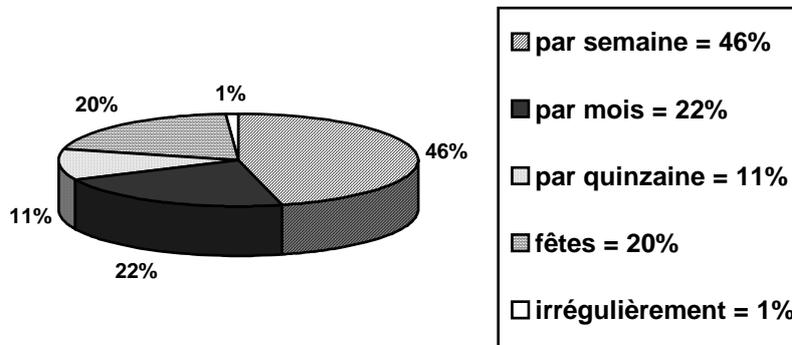
Nous allons connaître dans cette analyse la structure de consommation de poulet par les ménages et par les restaurants. Nous verrons successivement le comportement et tendance de consommation et le comportement à l'achat des poulets par les ménages et restaurants

3-2-1 : Consommation de poulet par les ménages.

a- Comportement et tendance de consommation.

➤ Fréquence de la consommation.

Figure 5 : Fréquence de consommation des ménages.

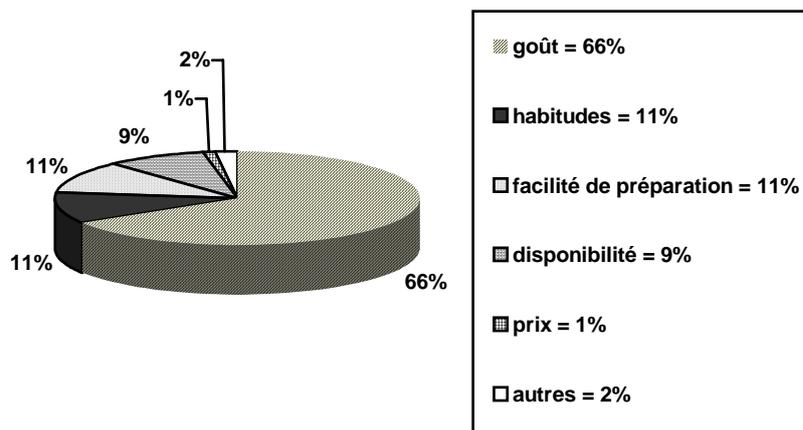


Source : ATW Consultant/1999

46% des ménages achètent des poulets par semaine, 22% par mois, 20% pendant les fêtes. Les ménages Malagasy commencent à s'habituer à la viande de poulet car presque la moitié les achète par semaine. Le nombre de poulet pour ceux qui achètent par semaine est de 1,5 poulet pour ceux qui en consomment mensuellement : 2 poulets.

➤ Critères de choix à la consommation d'un poulet.

Figure 6 : Critères de choix à la consommation d'un poulet par les ménages.



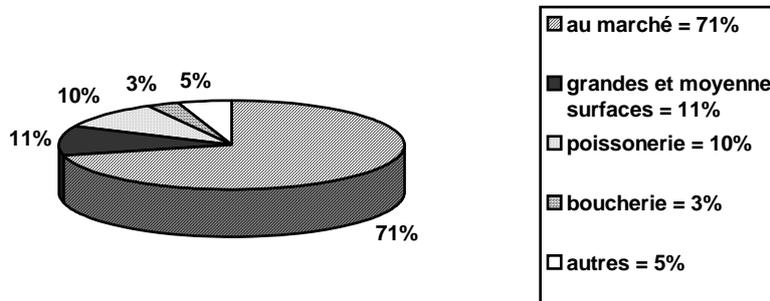
Source : ATW Consultant/1999

66% choisissent les poulets par leur goût, 11% les choisissent par habitudes. La facilité de préparation est attribuée au poulet de chair. Le consommateur peut choisir de préférence le poulet de chair ou poulet gasy

b- Comportement à l'achat des consommateurs.

➤ Lieu d'achat.

Figure 7 : Lieu d'achat des poulets par les ménages.



Source : ATW Consultant/1999

71% des consommateurs achètent les poulets au marché, 11% dans les grandes surfaces, 13% dans les poissonneries et boucheries.

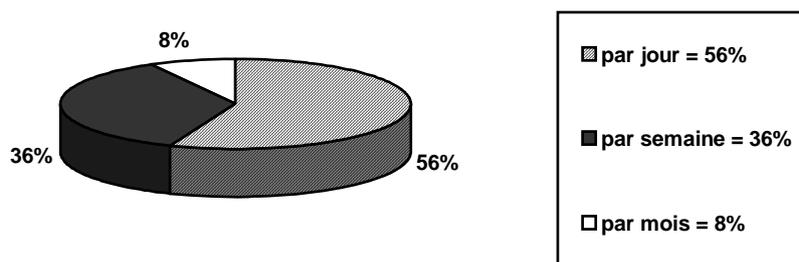
➤ Type de produits : 78,9% des consommateurs achètent des poulets entiers. 17,4% achètent des poulets vivants et 3,7% achètent des poulets par morceau.

3-2-2 : Consommation de poulet de chair par les restaurants.

a- Comportement et tendances de consommation.

➤ Fréquence de la consommation.

Figure 8 : Fréquence de consommation des restaurants.

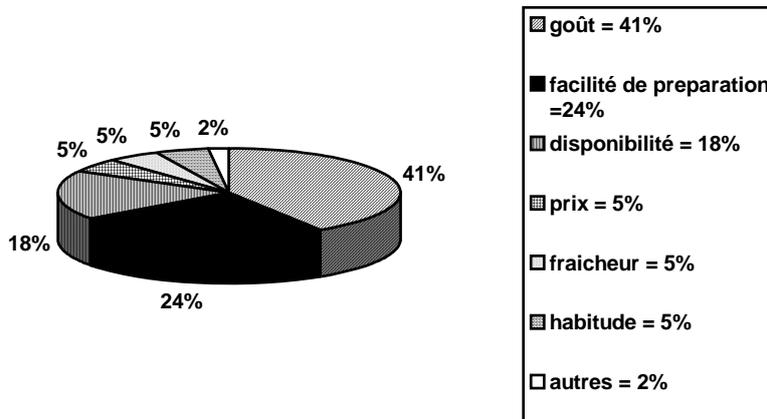


Source : ATW Consultant/1999

56% des restaurateurs achètent des poulets par jour, 36% par semaine, 8% par mois. La consommation journalière est de nombre de 4 poulets, celle de la consommation hebdomadaire est en moyenne 14 poulets, et enfin celle de la consommation mensuelle est de 59 poulets.

➤ Critères de choix à la consommation.

Figure 9 : Critères de choix à la consommation d'un poulet par les restaurants.



Source : ATW Consultant/1999

41% choisissent le poulet pour son goût, 24% pour sa facilité de préparation, 18% pour sa disponibilité, certains choisissent le poulet selon son prix et sa fraîcheur.

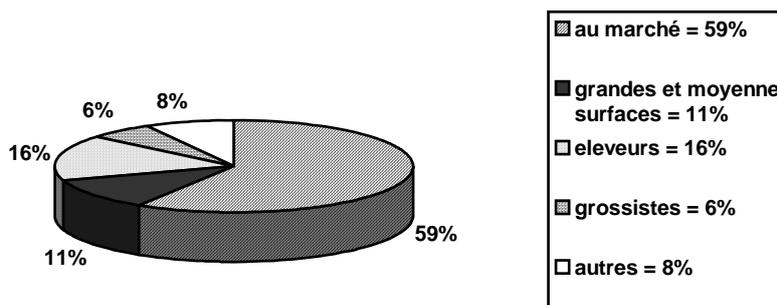
➤ Type de produit :

36% des restaurateurs achètent des poulets de chair et 64% des poulets gasy.

b- Comportement à l'achat des consommateurs.

➤ Lieu d'achat.

Figure 10 : Lieu d'achat des poulet par les restaurants.



Source : ATW Consultant/1999

59% des consommateurs achètent les poulets au marché, 11% les achètent dans les grandes et moyenne surfaces, 16% auprès des éleveurs, 6% auprès des grossistes intermédiaires

3-3 : Niveau de la consommation.

Au cours de la dernière décennie, la consommation de viande blanche a progressée de 5,8% par an dans la grande île selon les estimations disponibles.¹

Les modes de vie de la population urbaine tendent vers le manque de temps et la rapidité dans toutes les activités, les facilités offerts par le poulet de chair dans sa préparation, déjà plumé et vidé, prête à cuire attirent de plus en plus les ménagères et mère de famille vers ce type de produit.

Dans l'ensemble, des fluctuations au niveau de la vente sont constatées sur le marché :

- A la hausse :
 - . au moment des fêtes de Noël et de nouvel an, pâque et de la fête national.
 - . lors de fin de semaine à partir de vendredi soir.
 - . lors de période de paie des fonctionnaires et travailleurs privés à partir de 20 de chaque mois.
- A la baisse : pendant la période de vacance, juin à Août, notamment au niveau des supermarchés en raison de départ en congé des expatriés et au départ en vacance des cadres nationaux.

La demande moyenne de viande de poulet par habitant par an au niveau des centres urbains dont Antananarivo est évaluée à 2kg. Sur cette base pour un nombre d'habitant évalué à 1 600 000 au niveau de grand Tanà, la demande annuelle de viande de poulet est évalué à :

$2 \times 1\,600\,000 = 3\,200\,000$ kg soit 3 200 tonnes d'où une demande journalière de 8,89 tonnes se répartissant comme suit :

- 4 978 poulets gasy (56%)
 - 2 845 poulets de chair (32%)
 - 1 067 poulardes –carcasses (12%)
-
- 8 890 kg

Equivaut à :

- 4 148 têtes de poulet gasy.
- 1 897 têtes de poulet de chair.
- 533 têtes de poule reformée.

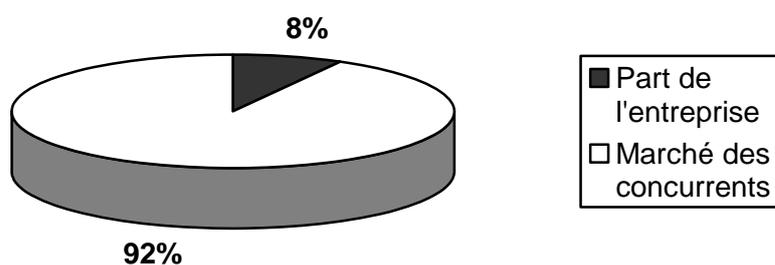
¹ Gazette DMD n° 50 798 du 14 février 2003.

3-4 : Part de marché envisagée.

Au début, le projet envisage d'acquérir 8% du marché de poulet de chair, cette part de marché évolue au fur et à mesure où la production augmente.

$$\text{Part de marché} = \frac{\text{Vente de l'entreprise}}{\text{Vente de l'entreprise} + \text{Vente des concurrents}}$$

La vente de l'entreprise pour la première année est estimée à 30 030 têtes (cf. tableau n° 19, page 39), celle des concurrents est estimée à 310 000 têtes. (cf. tableau n° 5, page 13).



CHAPITRE III : THEORIE GENERALE SUR LES CRITERES D'EVALUATION.

L'évaluation d'un projet consiste à rassembler toutes les données techniques et commerciales qui le caractérise : capital investi, durée de vie, recettes nettes attendues, puis à mettre en œuvre les critères de sélection.

Divers critères sont utilisés et qui donnent l'indication de refus ou d'acceptation d'un investissement : V.A.N, T.R.I, D.R.C.I, Ip. Ces critères permettent de porter un jugement sur ce projet.

Section 1 : La valeur actuelle nette (V.A.N).

Cette méthode d'évaluation de la rentabilité consiste à comparer la dépense initial (I_0) à la valeur actuelle des recettes nettes attendues sur la durée de vie de l'amortissement (n) On entend par là, le cash-flow net ou marge brute d'autofinancement (M.B.A) après impôt mais avant déduction des charges financières.

La valeur actuelle nette (V.A.N) est égale à :

$$\sum M.B.A (1+i)^{-n} - I_0$$

Pour un taux (i) dit taux d'actualisation, une valeur actuelle nette positive signifie que les recettes nettes capitalisées à ce taux sont supérieures aux dépenses également capitalisées à ce taux au cours de la période.

Ainsi, un projet est rentable si sa valeur actuelle nette est positive. Il permet en effet de couvrir les amortissements et les intérêts sur capitaux immobilisés. La valeur actuelle nette est l'excédent disponible actualisé.

Ce critère permet donc de porter un jugement sur ce projet.

Section 2 : Le taux de rentabilité interne (T.R.I).

Cette méthode a le même fondement que celle de la valeur actuelle nette. Elle consiste à rechercher pour quel taux d'actualisation on obtient l'égalité entre investissement (I_0) et la valeur actuelle des recettes nettes attendues. Elle s'exprime par l'équation :

$$I_0 = \sum M.B.A (1+i)^{-n}$$

Dans lequel « i » est l'inconnu.

A ce taux, la valeur actuelle du projet est nulle. Il ne laisse aucun excédent disponible.

Le T.R.I est issu de la valeur actuelle d'un projet. Cette dernière est nulle pour un taux d'actualisation égal au taux de rentabilité interne.

Section 3 : Le délai de récupération des capitaux investis.

Cette méthode est fondée principalement sur le critère de liquidité. C'est la difficulté d'appréhender le futur lointain qui conduit l'entrepreneur à tout mettre en œuvre pour raccourcir le cycle financier (monnaie / bien / monnaie).

Le critère de décision qui correspond à cet objectif est celui de période de remboursement. Elle repose sur le calcul de la période nécessaire pour récupérer la dépense initiale, soit en réalisant une économie, soit en dégagant un bénéfice.

La période est égale à :

$$\frac{\text{Dépense initiale (investissement)}}{\text{Economie ou revenus annuels successifs.}}$$

L'investissement le plus rentable apparaît étant celui qui donne la période de remboursement la plus brève. Le revenu retenu dans cette méthode est la M.B.A c'est à dire le surplus monétaire qui permet de récupérer la dépense initiale.

Section 4 : L'indice de profitabilité (I p).

Alors que la V.A.N mesure l'avantage absolu susceptible d'être retiré d'un projet d'investissement, l'indice de profitabilité mesure l'avantage relatif, c'est à dire l'avantage induit par 1 franc de capital initial. Pour connaître cet avantage relatif, il suffit de diviser la V.A.N par I_0 . Cependant le critère de l'indice de profitabilité consiste à calculer le quotient de la somme des cash-flows actualisés par le montant de l'investissement.

$$I_p = \frac{\sum M.B.A (1+i)^{-n}}{I_0}$$

Ainsi, un projet est rentable si son indice de profitabilité est supérieur à 1 et le projet d'investissement est d'autant plus intéressant que son indice de profitabilité est plus grand.

**DEUXIEME PARTIE :
CONDUITE DE PROJET.**

CHAPITRE I : TECHNIQUE DE PRODUCTION.

La maîtrise de technique de production est primordiale. Dans ce chapitre, nous allons décrire les différentes techniques et étapes à parcourir pour mener à bien l'élevage.

Section 1 : Les bâtiments.

Des bâtiments sont nécessaires non seulement pour l'élevage ou l'abattage mais aussi pour le stockage des matières première et pour servir de bureau et logement de gardien.

1-1 : Les bâtiments d'élevage

Les bâtiments jouent un rôle important pour la réussite de l'élevage, les poulets doivent trouver en ces bâtiments le confort. Si le bâtiment est adapté à leurs besoins qui s'expriment en terme de température, éclairage, renouvellement d'air, ils se sentiront à l'aise et seront capable d'extérioriser leurs potentiels de production. Les bâtiments doivent donc être aménages pour répondre à ces besoins.

1-1-1 Aménagement du bâtiment

a- ventilation et aération

Elle doit éviter l'accumulation des gaz nocifs (ammoniac, gaz carbonique, vapeur d'eau...) et d'apporter l'oxygène nécessaire aux volailles, de régulariser l'hygrométrie. Dans le souci de réduire l'investissement, nous envisageons la ventilation naturelle. Elle se réalise en pratiquant des entrées d'air sur les deux faces du bâtiment et les entrées d'air sont réparties régulièrement et rapprochés l'une de l'autre car une bonne ventilation doit balayer toute la zone d'élevage à l'intérieur du bâtiment.

b-chauffage

Le chauffage doit apporter dans la vie des poulets une quantité de chaleur. L'oiseau est soumis à des flux thermiques et il est entouré soit d'objet soit d'air dont la température est différente de la sienne. Pour les poulets les échanges thermiques sont limités par le plumage or le poussin n'est revêtu que d'un fin duvet et ainsi sensible à toute variation de température immédiate. Il est donc nécessaire de fournir aux poulets une chaleur d'appoint.

c-éclairage

En général, l'éclairage est donné par les fenêtr servant à la ventilation. Les fenêtr doivent occuper à peu près 1/10^{ème} de la surface du bâtiment. L'éclairage est nécessaire non seulement au premier jour de démarrage où il aide les poussins à mieux voir les points

d'alimentation mais aussi toute au long de la période d'élevage .L'augmentation de la longueur de jour permet d'obtenir une croissance rapide
La longueur de jour est de 10 heures environ toute l'année. D'où un éclairage artificiel est important.

1-1-2 : Surface du bâtiment.

Le bâtiment de chair est une salle d'élevage servant au début de poussinière puisque nous avons décidé d'entretenir une seule bande à la fois. On évite ainsi le transport des animaux d'un endroit à l'autre qui provoquerait un choc physiologique et comme conséquence un ralentissement voir même un arrêt de croissance.

La surface du bâtiment est directement fonction de l'effectif de la bande à y installer. Le surpeuplement entraîne des conséquences graves donc à éviter : croissance irrégulière, litière croûteuse, poulets griffés...

Nous basons sur la densité de la phase finition, soit 10 à 12 poulets au m².

Tableau 7 : température, éclairage, Densité.

Age (jours)	Sous chauffage	Zone de vie	Eclairage (h/j)	Densité sujet/m ²
0-3	33° - 35°	27° - 29°	20 à 24	30 à 40
4 - 7	31° - 33°	25° - 27°		
8-14	30° - 32°	24° - 26°	15 à 19	20 à 30
15 -21	27° - 29°	21° - 23°		20
22 - 28	25°	18° - 21°		15
29 et plus			13 à 15	10 à 12

Source : AVITECH Sarl Ivato.

1-1-3 Type de bâtiment.

Le bâtiment est construit pour répondre les besoins des poulets, il doit donc être conçu suivant des normes du bâtiment d'élevage et il faut l'orienter perpendiculairement aux vents dominants

Pour optimiser les résultats :

-Les murs du bâtiment seront en durs .La partie bas se construite en brique cuite et la totalité des murs en mortiers de terre.

-La toiture en feuille de chaume .Les autres toitures posent parfois des problèmes car elles font des bruits pendant la période de pluie et ont une faible teneur de chaleur par rapport à la feuille de chaume.

Un débordement de toiture de 50 cm est prévu pour assurer une bonne protection contre la pluie avec une pente de 35°.

-Le sol cimenté et en pente légère de 2° vers l'extérieur pour faciliter la vide sanitaire

Schéma : Plan du poulailler : Voir en annexe.

2-2 : Le local d'abattage

Il nous faut une tuerie pour préparer les poulets avant de les mettre sur le marché. Le bâtiment d'abatage est conçu pour respecter le principe de la marche en avant du travail et du produit c'est à dire que les poste de travail sont disposés de telle manière que le produit ne revienne en arrière ou croise le circuit. Il existe une séparation nette sur le lieu où l'abattage est pratiqué et le secteur propre où l'éviscération et la finition des travaux sont faites.

Les murs et le sol de ce bâtiment sont en carrelage pour faciliter la nettoyage et désinfection, le sol en pente légère pour permettre d'évacuer l'eau.

1-3 : Les autres bâtiments.

1-3-1 Le bureau

Ce bâtiment est nécessaire pour certain personnel du projet. En fait 5 personnels ont besoins d'un bâtiment pour effectuer leurs tâches. Nous envisageons de construire un bâtiment en dur d'une surface de 30 m² pour le bureau.

Dimension: L x l x h : 6m x 5m x 3m

1-3-2 : Magasin de stockage

Ce bâtiment sert à stocker les matières premières principalement les provendes pour éviter la rupture de stock qui peut perturber le planning de production. Une partie de ce bâtiment est prévue d'être utiliser pour d'unité de provenderie à partir de la 3^{ème} production.

Dimension : 10m x 5m x 4m

1-3-3 : Logement de gardien.

Pour assurer la sécurité des biens du projet, un logement pour gardien s'avère nécessaire.

Dimension : 3m x 3m x 2,5m.

Section 2 : La conduite de l'élevage.

Cette section nous informe sur le mode d'élevage adopté par le projet, le choix de souche à produire, la préparation des locaux avant d'y introduire une bande de poussin et les soins pendant et après la phase de démarrage.

2-1 : Mode d'élevage.

L'élevage au sol retient notre attention car il nécessite un investissement moins élevé que celui de l'élevage en batterie et que la qualité de produit de l'élevage au sol est meilleur que celle en batterie.

L'élevage au sol nécessite un bâtiment facile d'accès avec eau courante et électricité, en sol sain où l'eau ne stagne pas et une légère pente de terrain.

La production de poulet de chair se fera à partir de poussin d'un jour pour mieux maîtriser la phase démarrage car durant cette phase la croissance doit être optimale et les problèmes sanitaires minimaux, cette phase conditionne donc les résultats finaux.

Dans le souci d'obtenir de bons résultats techniques : faible taux de mortalité, indice de consommation raisonnable, poids d'abattages optimal, pour des raisons sanitaires, et pour mieux maîtriser et surveiller la consommation d'aliments de chaque tranche d'âge car celle-ci conditionne la qualité des produits et la rentabilité du projet, nous avons choisis d'adopter le principe de la bande unique c'est à dire élevage de volailles de même âge « Tous dedans et tous dehors »

2-2 : Souche à produire.

Pour le poulet de chair, il existe différentes souches commercialisées à Madagascar, mais nous avons optés d'élever la race SHAVER STARBRO. Deux raisons nous conduisent à ce choix :

- Parmi la ferme que nous avons visités, ce souche de poulet chair a une indice de consommation le plus favorable par rapport aux autres souches sur le marché.
- Ce souche a une facilité d'adaptation climatique et par conséquent a une taux de mortalité le moins élevé.

Souches existents: Shaver redbro , Shaver tropicbro, Arbro aress, Isa vedette.

2-3 : Préparation des locaux et soins au démarrage.

Il est nécessaire de prendre certaines précautions sanitaires et de préparer le confort des poussins à leur arrivée dans le local servant au début de poussinière car à leur arrivée ces poussins sont fragiles.

2-3-1 : Préparation de litière.

Environ 48 heures avant l'arrivée des poussins on doit déposer la litière. Nous avons décidés d'utiliser comme litière des copeaux de bois non traités.

La litière joue un rôle important :

- D'isolation thermique : en évitant le contact direct des poulets avec le sol.
- D'absorption des déjection de l'eau qui peut s'écouler sur le sol.

L'entretien de la litière se fait régulièrement et l'épaisseur est de 8cm.

2-3-2 : Mise en place du matériel.

L'élevage au démarrage des poussins ne s'effectue pas sur la totalité de la surface du bâtiment mais est délimité par des cercle d'un diamètre de 3 mètres et un hauteur de 8 cm centrés sur le point de chauffage. La mise en place des matériels doit être achevée 2 jour avant la réception des poussins afin de procéder aux derniers réglages et au préchauffage de la poussinière. De même l'eau et l'alimentation seront déposés avant l'arrivée des poussins pour être à température ambiante.

2-3-3 : Réception et soins au démarrage.

Les poussins sont placés à l'intérieur de la garde sous l'appareil de chauffage ou ils vont aller rapidement boire et s'alimenter.

Il faut bien répartir les poussins dans la garde, et surveiller leur comportement, assurer que chaque poussin puisse avoir accès aux aliments en même temps.

Au moment du démarrage, la surveillance de l'eau, de l'aliment, du température se fait régulièrement ceci implique la présence quasi-ininterrompu de l'éleveur dans le poulailler.

2-4 : Conduite de l'élevage après le démarrage.

-Après le démarrage, les poulets ont accès au parcours .L'agrandissement de la surface de la poussinière se fait vers la 5ème et ce jusqu'à 28 et 29ème jour où la garde disparaît totalement.

-Remplacement progressif du matériel première âge en respectant une période de transition pour ne pas affoler les volailles.

-Réglage des conditions d'ambiance réalisé au moins une fois par jour (ventilation et température) en fonction des conditions extérieurs, du comportement des volailles.

Section 3 : Alimentation et santé animale.

Notre objectif étant de produire des poulets de haute qualité. Pour ce faire, nous allons connaître les aliments qui correspondent à chaque phase de production, connaître les maladies aviaires et prévoir leurs traitements et leurs vaccins.

3-1 Alimentation à chaque phase de production.

Les volailles doivent trouver tous les éléments nécessaires à leur développement dans l'aliment qui leur est fourni.

L'aliment est différent suivant la phase de production. La composition de l'aliment distribué pendant la phase démarrage n'est pas la même en phase croissance et en phase finition.

Pendant la phase démarrage, si l'aliment est mal adapté, la croissance est retardée et par conséquent elle n'est pas compensée. Cette phase conditionne donc la réussite de l'élevage.

Pour les deux premières années de production, nous envisageons d'utiliser les aliments concentrés sur le marché qu'il suffit de les mélanger avec le maïs. Nous avons pu constater que ces provendes concentrées sont de bonne qualité et contiennent des éléments comme les protéines, vitamines, minéraux, antioxydants et les prix sont raisonnables.

Tableau 8 : Composition aliment pour les deux premières années de production.

Désignation	démarrage	Croissance et finition
concentrés	37	23
maïs	63	77
Total	100	100

Tableau 9 : Formule alimentaire à chaque phase de production.

Matières premières	Démarrage	Croissance	Finition
Son de riz	5	6	14
Son de blé	-	14	11
Maïs	55	55	55
Tourteau d'arachide	23	17	12
Farine de poisson	11	7	7
Farine de sang	4	-	-
Os calciné	1,5	0,2	0,2
Sel	0,3	0,3	0,3
Cmv chair	0,2	0,2	0,2
Lysine	0,1	0,1	0,1
Méthionine	0,2	0,2	0,2

Source : M P E Nanisana

Pour atteindre les poids acceptable, la composition alimentaire des volailles est importante. L'aliment doit apporter tous les éléments qu'ils ont besoin à chaque phase de production pour se développer normalement.

Tableau 10 : Performance, consommation aliments et eau.

Age (semaines)	Performance		Alimentation			Eau (ml/j/al)
	Poids (grs)	I C	G/j/al	G/sem/al	cumulatif	
1	160	0,95	21	150	150	40
2	402	1,18	47	330	480	60
3	725	1,35	74	520	1000	80
4	1 117	1,51	103	720	1720	100
5	1 579	1,67	137	960	2680	160
6	2 068	1,82	163	1140	3820	180
7	2 546	1,97	181	1270	5090	180

Source : AVITECH Sarl Ivato (fiche technique 1999).

En consommant régulièrement une certaine quantité d'aliment et d'eau, le poussin et atteint un poids de 2kg environ en 42 jours et 2,5 kg en 49 jours d'élevage.

Tableau 11 : Programme d'alimentation.

Age	Aliment
0 à 21 jours	Démarrage
22 à 35 jours	Croissance
35 jours à l'abattage	Finition

Source : AVITECH Sarl Ivato (fiche technique 1999).

La phase démarrage dure 3 semaines, la phase croissance 2 semaines.

Fréquence de distribution des aliments : 1 fois par jour durant la première semaine, à partir de la deuxième semaine : 2 fois par jour.

Tableau 12 : Prix de provende concentré.

Concentré	Montant (fmg)	Quantité	Prix unitaire (fmg)
Démarrage	208.000	50 kg	4.160
Croissance et finition	235.000	50 kg	4.700

Source : AVITECH Sarl Ivato

Le tableau ci après détermine le coût de revient d'un kg de provende pour les deux premières années.

Tableau 13 : Détermination des prix de revient pour l'année 1 et 2.

Désignation	Démarrage			Croissance et finition		
	Quantité	P. U	Montant	Quantité	P. U	Montant
Concentré	37	4.160	153.920	23	4.700	108.100
Maïs	63	1.500	94.500	77	1.500	115.500
Frais broyeur	63	100	6.300	77	100	7.700
Revient		2.547,2	254.720		2.313	231.300

Comme le projet ne dispose d'une unité de provenderie qu'à partir de la troisième année, il fait recours au service d'un broyeur se trouvant pas très loin du site pour traiter les maïs.

Tableau 14 : Détermination des prix de revient des aliments à partir de la troisième année.

Unité : fmg/kg.

Désignation	Prix Unitaire	Démarrage		Croissance		Finition	
		Q ^{te}	Montant	Q ^{te}	Montant	Q ^{te}	Montant
Son de riz	450	5	2 250	6	2 700	14	6 300
Son de blé	1 300	-	-	14	18 200	10	13 000
Maïs	1 500	55	82 500	55	82 500	55	52 500
Tourteau d'arachide	2 100	23	84 300	17	35 700	13	27 300
Farine de poisson	4 000	11	44 000	7	28 000	7	28 000
Farine de sang	2.000	4	8 000	-	-	-	-
Os calciné	1 400	1,5	2 100	0,2	280	0,2	280
Sel	1 200	0,3	360	0,3	360	0,3	360
Cmv chair	29 000	0,2	5 800	0,2	5 800	0,2	5.800
Lysine	32 600	0,1	3 260	0,1	3 260	0,1	3.260
Méthionine	45 000	0,2	9 000	0,2	9 000	0,2	9 000
Total		100	205 570	100	185 800	100	145 800
Revient			2055,7		1 858		1 458

3-2 Les maladies aviaires.

Le non maîtrise de technique de production surtout la santé des poulets peut occasionner des pertes importantes qui grèvent la rentabilité du projet.

Les maladies qui sévissent dans les élevages de poulets de chair sont les suivant :

-Les maladies infectieuses :

- variolo (tety),
- choléra aviaire (barika),
- maladie de Newcastle ou pseudo aviaire,
- maladie de gomboro,
- maladie de Mareck.

-Les maladies parasitaires :

- l'ascaridiose,
- la coccidiose,
- la lynganose.

-Les maladies d'origine nutritionnelle dues au manque ou d'insuffisance d'élément indispensable à la vie et bon fonctionnement des organes de l'animal
(Vitamines, minéraux, oligo-élément...)

3-3 : Traitements et vaccins.

On pratique régulièrement la vaccination du cheptel.

Tableau 15 : Programme de prophylaxie médicale.

Age (jours)	Traitement	Maladie
1	Vaccin HB 1	Newcastle
8	Vaccin Gomboro	Gomboro
18	Vaccin Gomboro	Gomboro
21	Vaccin Lasota	Newcastle
	Vigosine	Protecteur métabolique
28	Vetacox	Antiocidien
35	Vigosine	Protecteur métabolique

Source : AVITECH Sarl Ivato.

Donner de l'anti-stress (amnistress, supravitaminol...)

- à l'arrivée des poussins.
- 2 jours avant et 2 jours après chaque traitement.

Entre deux bandes effectuer le nettoyage et la désinfection du bâtiment et tous les matériels d'élevage.

Pour la première et deuxième année de production, seuls les vaccins sont nécessaires car les aliments utilisés durant cette période contiennent déjà des protéines, des vitamines, antiocidien, antioxydant...

Section 4 : Identification des matériels.

Le choix des matériels utilisés nécessite une bonne réflexion car ces matériels jouent un rôle important pour la réussite de l'élevage. Il est donc nécessaire de les identifier.

4-1: Les matériels d'élevage.

4-1-1 : Matériels d'alimentation et d'abreuvement.

La dimension des matériels doit correspondre à la taille des poulets. Chaque phase nécessite des pratiques d'élevage différente aussi bien en ce qui concerne les matériels que les technique qui s'adaptent à leur besoins qui sont modifiés avec l'âge. C'est pourquoi les matériels d'alimentation et d'abreuvement sont différents selon la période d'élevage.

a- phase démarrage

- 1 mangeoire linéaire à double accès d'une longueur de 3m pour 100 poussins.
- 2 abreuvoirs siphonides de 4 litres pour 100 poussins.
- Des cartons qu'on sert pour ajouter les points d'alimentation.

b- phase croissance et finition.

- 1 mangeoire linéaire à double accès d'une longueur de 5m pour 100 poulets.
- 2 abreuvoirs siphonides de 10 litres pour 100 poulets.

4-1-2 : Matériel de chauffage et d'éclairage.

a. chauffage :

1 éleveuse électrique. L'éleveuse est utilisée pendant la période de démarrage.

b. éclairage :

Le projet envisage d'utiliser des lampes électriques. Pratiquement, il est facile d'éclairer les animaux avec une puissance de 2,5 Watt par m², soit une lampe de 45 watts tous les 18 m².

Le tableau ci-après montre le nombre de matériels approvisionnés par le projet.

Tableau 16 : Matériels d'élevage nécessaires.

Phase	Abreuvoirs	Mangeoires	Eleveuse	Eclairages
Démarrage	56	28	2	32
Croissance et finition	112	56		

4-2 : Matériels d'abattage.

Notre objectif étant de mettre sur le marché des produits de haute qualité, qualité sur la présentation et qualité dégustative. Il nous faut des matériels pour l'abattage des poulets.

- 1 plumage à doigt.
- 1 cuve de trempage en plastique.
- 1 pendoir inox sur roulette 50 places
- 1 saignoir collectif 4 cônes.
- 2 tables inox 140cm x70cm
- 10 couteaux.

4-3 : Les autres matériels et accessoires.

Pour mener à bien les différentes tâches, il nous faut les matériels suivants :

- 1 balance.
- 2 brouettes.
- 1 débequese automatique.
- 10 sceaux.

CHAPITRE II : CAPACITE DE PRODUCTION.

Nous allons étudier dans ce chapitre les aspects qualitatifs et quantitatifs des produits et les différents facteurs de production.

Section 1 : Aspects qualitatifs et aspects quantitatifs.

1-1: Etude qualitative.

1-1-1: Caractéristique des produits.

Nous ne sommes pas le seul à servir le marché. La concurrence est forte, ce qui nous oblige à émettre sur le marché des produits de haute qualité.

Nous proposons deux types de produits selon les exigences du marché :

- Poulet type moyen qui pèse environ 2 kg vif élevé pendant 42 jours.
- Gros poulet d'un poids de 2,5 kg vif élevé pendant 49 jours.

Les poulets sont abattus suivant les normes pour que la viande obtenue soit de bonne présentation.

1-1-2 : Mode de présentation.

Nous envisageons 2 modes de présentation

La majorité des poulets sera vendue effilé c'est à dire abattue, plumé, sans intestin mais avec gésier, foie, cœur en place et une partie en prête à cuire ou éviscéré pour lequel le gésier et les autres viscères retirés, lavés, nettoyés et replacés à l'intérieur de la volaille qu'il suffit d'en fourrer.

1-2: Etude quantitative des produits.

1-2-1: Données techniques.

Le tableau suivant montre les données techniques sur la production les deux types de produits, la taille de la bande, la densité à respecter , la durée de l'élevage, le taux de mortalité, la durée de vide sanitaire entre les deux bande, le poids des poulets à l'abattage, le poids vidé et préparé, le rendement des carcasses.

Tableau 17 : Données techniques.

Désignation	Poulet moyen	Gros poulet
Taille de la bande	1400 à 1800	1400 à 1500
Densité au m ²	10 à 12	10
Durée de l'élevage	42 jours	49 jours
Taux de mortalité	2,5%	2,5%
Nombre de bande par an dans un poulailler	3	3
Vide sanitaire	15 jours	15 jours
Poids vif	2 kg	2,5 kg
Rendement carcasse	75%	75%
Poids vidé tout préparé	1,50 kg	1,8 kg
Consommation aliment	3820 g	5040 g

1-2-2 : Production envisagée.

Après avoir étudié le marché, nous avons définis la quantité de production et le planning de production suivants :

La taille de la bande pour la première année est de 1400 têtes que ce soit pour la production de poulet moyen ou pour la production de gros poulet.

A partir de la deuxième année de production, la taille de la bande est limité à 1500 têtes pour la production de Gros poulet tandis que pour la production de poulet type moyen, le projet envisage une augmentation annuelle de 100 têtes par bande introduite pour atteindre 1800 têtes par bande la 5^{ème} année.

Tableau 18 : Prévision mensuelle de production pour la première année.

Designation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Total
Poulet M.		1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	15015
G. poulet		1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	1365	15015
Total		2730	2730	2730	2730	2730	2730	2730	2730	2730	2730	2730	30030

La production est régulière. Chaque mois, l'effectif produit pour les 2 types de poulet est le même.

Tableau 19 : Prévision annuelle de production.

Produits	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Poulet moyen	15.015	17.544	18.720	19.884	20.060
Gros poulet	15.015	17.544	17.544	17.544	17.544
Total	30.030	35.088	36.264	37.428	38.604

Le nombre de poulet est obtenu par la formule suivante :

$$N = n \times (1 - t\%)$$

N : nombre de poulet obtenu

n : nombre de poussin élevé

t : taux de mortalité.

Pour le mois de février $N = 1\,400 \times (1 - 2,5\%)$

Schéma : Planning de production.

Bâtiment A.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
4	23	8	20	4	23	8	20	4	23	8	20
E	SG	E	SM	E	SG	E	SM	E	SG	E	SM

Bâtiment B.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
13	25	10	29	13	25	10	29	13	25	10	29
E	SM	E	SG	E	SM	E	SG	E	SM	E	SG

Bâtiment C.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
	4	23	8	20	4	23	8	20	4	23	8
	E	SG	E	SM	E	SG	E	SM	E	SG	E

Bâtiment D.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
	13	25	10	29	13	25	10	29	13	25	10
	E	SM	E	SG	E	SM	E	SG	E	SM	E

Légende :

E : Entrée.

SM : Sortie poulet moyen.

SG : Sortie gros poulet.

Le projet démarre le 4 janvier en introduisant une bande de 1.400 têtes dans le bâtiment A en vue d'obtenir des poulets type Gros, 10 jours après on introduit une bande de même taille dans le bâtiment B pour obtenir des poulets type moyen. Un vide sanitaire de 15 jours est effectué à la fin de chaque élevage.

Le projet met sur le marché sa première production le mois de février, 22 février pour la vente des gros poulets et 25 février pour les poulets moyen. La vente se fait mensuellement pour les deux produits.

Un mois après l'introduction de la première bande dans les deux premiers bâtiments, on introduit une bande de même taille dans les bâtiment C et D en vue d'obtenir successivement des poulets gros et poulets moyens.

Dans un bâtiment, la production des deux types de produits se fait l'une après l'autre.

1-2 : Evolution des chiffres d'affaires.Tableau 20 : Prévision annuelle du chiffre d'affaires.

Unité : Fmg.

Désignation	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Poulet moyen					
-quantité (kg)	22 528	26 316	28 080	29 826	31 590
-Prix de vente	12 500	12 500	12 500	12 500	12 500
C.A	281 160 000	328 950 000	351 000 000	372 825 000	394 875 000
<u>Gros poulet</u>					
-Quantité (kg)	27 027	31 580	31 580	31 580	31 580
-Prix de vente	12 500	12 500	12 500	12 500	12 500
C.A	337 837 500	394 750 000	394 750 000	394 750 000	394 750 000
Total C.A	619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000

Pour obtenir la quantité obtenue ; il suffit de multiplier le nombre de poulet obtenu au poids d'un poulet vidé tout préparé qui est de 1,50 kg pour les poulets de type moyen et 1,8 kg pour les poulets de type grand.

Section 2 : Les différents facteurs de production.**2-1 : Achat des matières premières.****2-1-1 : Alimentation.**

Rappelons que pour les deux premières années de production, les concentrés chair sont utilisés et qu'il suffit de les mélanger avec des maïs.

Les tableaux ci-après montrent la quantité des aliments consommés à chaque phase de production pour la première année.

Tableau 21 : Consommation en phase de démarrage pour la première année.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	O	A	S	O	N	D
<u>P. moyen</u>													
Concentré	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518
Maïs	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882
Total	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400
<u>P.gros</u>													
Concentré	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518	518
Maïs	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882	882
Total	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400	1400

La quantité des aliments consommée est la même pour les deux types de poulet car le programme d'alimentation en phase démarrage est le même.

Le tableau suivant montre la quantité consommée pour la première année pendant la phase croissance.

Tableau 22 : Consommation phase croissance pour la première année.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<u>P. moyen</u>												
Concentrés		541	541	541	541	541	541	541	541	541	541	541
Maïs		1811	1811	1811	1811	1811	1811	1811	1811	1811	1811	1811
Total		2352	2352	2352	2352	2352	2532	2352	2352	2352	2352	2352
<u>P. gros</u>												
Concentrés	232	541	309	541	773	541	309	541	773	541	309	541
Maïs	776	1811	1035	1811	2587	1811	1035	1811	2587	1811	1035	1811
Total	1008	2352	1344	2352	3360	2352	1344	2352	3360	2352	1344	2352

Tableau 23 : Consommation phase finition pour la première année.

Unité : kg.

Désignation	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<u>P. moyen</u>												
Concentrés		367	367	367	367	367	367	367	367	367	367	367
Maïs		1229	1229	1229	1229	1229	1229	1229	1229	1229	1229	1229
Total		1596	1596	1596	1596	1596	1596	1596	1596	1596	1596	1596
<u>P. Gros</u>												
Concentrés		776	776	776	776	776	776	776	776	776	776	776
Maïs		2598	2598	2598	2598	2598	2598	2598	2598	2598	2598	2598
Total		3374	3374	3374	3374	3374	3374	3374	3374	3374	3374	3374

C'est à partir de mois de janvier qu'on commence à distribuer des aliments pour la phase finition. La quantité consommée est différente pour les deux produits car la durée de la phase finition pour les poulets de type moyen est de 7 jours tandis que celle des poulets de type gros dure 14 jours.

Les tableaux suivants donnent la consommation pour l'année 1 et 2.

Tableau 24 : Consommation phase démarrage pour les années 1 et 2

Unité : kg.

Désignation	Année 1	Année 2
<u>Poulet Moyen</u>		
-Concentrés	6.216	6.660
-Maïs	10.518	11.340
Total	16.800	18.000
<u>Gros poulet</u>		
-Concentrés	6.216	4.141
-Maïs	10.518	11.340
Total	16.800	18.000

La quantité consommée par les deux produits est la même pendant la phase démarrage pour les années 1 et 2.

Tableau 25 : Consommation phase croissance pour les années 1 et 2.

Unité : kg.

Désignation	Année 1	Année 2
<u>Poulet Moyen</u>		
-Concentrés	5.951	6.955
-Maïs	19.921	23.285
Total	25.872	30.240
<u>Gros poulet</u>		
-Concentrés	5.951	6.955
-Maïs	19.921	23.285
Total	25.872	30.240

Tableau 26 : Consommation phase finition pour les années 1 et 2.

Unité : kg.

Désignation	Année 1	Année 2
<u>Poulet Moyen</u>		
-Concentrés	4.038	4.720
-Maïs	13.518	15.800
Total	17.556	20.520
<u>Gros poulet</u>		
-Concentrés	8.536	9.977
-Maïs	28.578	33.403
Total	37.114	43.380

A partir de la troisième année de production, nous fabriquons nous même nos propres aliments pour les volailles.

Les tableaux suivants montrent la quantité d'aliment consommée pour les années 3, 4, et 5.

-Tableau 27 : Consommation phase démarrage pour l'année 3, 4 et 5 (Gros poulet).

Unité : kg.

Gros poulet	Année 3	Année 4	Année 5
Son de riz	900	900	900

Son de blé	-	-	-
Maïs	9.900	9.900	9.900
Tourteau d'arachide	4.140	4.140	4.140
Farine de poisson	1.980	1.980	1.980
Farine de sang	720	720	720
Os calciné	216	216	216
Sel	54	54	54
Cmv chair	36	36	36
Lysine	18	18	18
Méthionine	36	36	36
Total	18.000	18.000	18.000

Tableau 28 : Consommation phase démarrage pour les années 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).

Unité : kg.

Poulet moyen	Année 3	Année 4	Année 5
Son de riz	960	1.020	1.080
Son de blé	-	-	-
Maïs	10.560	11.220	11.880
Tourteau d'arachide	4.416	4.692	4.496
Farine de poisson	2.112	2.244	2.376
Farine de sang	768	816	864
Os calciné	288	244,8	259,2
Sel	57,6	61,2	64,8
Cmv chair	38,4	40,8	43,2
Lysine	19,2	20,4	21,6
Méthionine	38,4	40,8	43,2
Total	19.200	20.400	21.600

-Tableau 29 : Consommation phase croissance pour les années 3, 4 et 5 (Gros Poulet).

Unité : kg.

Gros poulet	Année3	Année4	Année5
Son de riz	1.815	1.815	1.815
Son de blé	4.234	4.234	4.234

Maïs	16.632	16.632	16.632
Tourteau d'arachide	5.141	5.141	5.141
Farine de poisson	2.117	2.117	2.117
Farine de sang	-	-	-
Os calciné	60,5	60,5	60,5
Sel	90,7	90,7	90,7
Cmv chair	60,5	60,5	60,5
Lysine	30,2	30,2	30,2
Méthionine	60,5	60,5	60,5
Total	30.240	30.240	30.240

Tableau 30 : Consommation phase croissance pour les années 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).

Unité : kg.

Poulet moyen	Année 3	Année 4	Année 5
Son de riz	1.935	2.056	2.177
Son de blé	4.516	4.798	5.080
Maïs	17.744	18.850	19.959
Tourteau d'arachide	5.483	5.826	6.169
Farine de poisson	2.258	2.399	2.540
Farine de sang	-	-	-
Os calciné	64,6	68,6	72,6
Sel	96,9	102,8	108,9
Cmv chair	64,6	68,6	72,6
Lysine	32,3	34,3	36,3
Méthionine	64,6	68,6	72,6
Total	32.256	34.272	36.288

Tableau 31 : Consommation phase finition pour les années 3, 4 et 5 (Gros Poulet).

Unité : kg.

Gros poulet	Année3	Année4	Année5
Son de riz	6.073	6.073	6.073
Son de blé	4.772	4.772	4.772

Maïs	23.859	23.859	23.859
Tourteau d'arachide	5.205	5.205	5.205
Farine de poisson	3.036	3.036	3.036
Farine de sang	-	-	-
Os calciné	86,8	86,8	86,8
Sel	130,2	130,2	130,2
Cmv chair	86,8	86,8	86,8
Lysine	43,4	43,4	43,4
Méthionine	86,8	86,8	86,8
Total	43.380	43.380	43.380

Tableau 32 : Consommation phase finition pour les années 3, 4 et 5 (Poulet Moyen).

Unité : kg.

Poulet moyen	Année 3	Année 4	Année 5
Son de riz	3.256	3.447	3.064
Son de blé	2.558	2.709	2.408
Maïs	12.791	13.543	12.038
Tourteau d'arachide	2.791	2.955	2.627
Farine de poisson	1.628	1.724	1.532
Farine de sang	-	-	-
Os calciné	46,6	49,2	43,8
Sel	69,9	73,8	65,7
Cmv chair	46,6	49,2	43,8
Lysine	23,3	24,6	21,9
Méthionine	46,6	49,2	43,8
Total	23.256	24.624	21.88

2-1-2 : Approvisionnement en poussin.

Le nombre de poussin d'un jour approvisionné est de 1400 têtes par bande pour la première année et en vue d'exploiter au maximum les bâtiment, on prévoit une augmentation annuelle de 100 têtes par bande pour la production de poulet moyen pour atteindre 1800 têtes par bande en cinquième année de production et pour la production de gros poulets une

augmentation de 100 têtes en deuxième année et maintenir à cette taille pour ne pas dépasser la densité de 10 têtes au m². Le nombre de bande élevé dans un poulailler est de 6 bandes par an à raison de 3 bandes pour chaque produit.

Le tableau suivant montre l'approvisionnement en poussin d'un jour par le projet.

Tableau 33 : Approvisionnement en poussin d'un jour.

Désignation	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Poulet moyen	16 800	18 000	19 200	20 400	21 600
Gros poulet	16.800	18.000	18.000	18.000	18.000
Total	33.600	36.000	37.200	38.400	39.600

2-2 : Les autres achats.

2-2-1 : Les produits véto-sanitaire.

Les vaccins et produits de traitement sont achetés au début de chaque élevage.

Tableau 34 : Quantité, coûts des vaccins et produits de traitements pour 1000 sujets.

Désignation	Unité	Quantité	PU (fmg)	Montant (fmg)
Vaccin HB1	Flacon de 1000 d	01	20.000	20.000
Vaccin Gomboro	Flacon de 1000 d	02	38.250	76.500
Vaccin Lasota	Flacon de 1000 d	01	23.200	23.200
Vigosine	Litre	0,5	60.000	30.000
Vetacox	100 g	03	27.300	81.900
Supravitaminol	100 g	05	36.700	183.500
Total				424 100

Les désinfectants sont achetés une semaine avant le vide sanitaire.

Tableau 35 : Quantité, coûts des désinfectants pour chaque vide sanitaire.

Désinfectant	Quantité	PU (fmg)	Montant (fmg)
TH4	01	27.000	27.000
Phenosteril	01	30.000	30.000
D 39	01	25.000	25.000
Total			82.000

2-2-2 : Litière.

L'achat des copeaux de bois non traités se fait au début de chaque élevage. La quantité nécessaire dépend de son épaisseur et de la surface du bâtiment.

Le coût mensuel est estimé à 85 000fmg.

2-2-3 : Fourniture de bureau.

Ils sont constitués par les factures, reçus, stylos, règles, cahiers, bloc note, chemise dossier, encres. Leurs valeurs sont estimées à 70 000 fmg par trimestre.

2-3 : Les matières et fournitures non stockées.

-Eau :

C'est un élément essentiel non seulement pour l'élevage mais aussi pour l'abattage. La consommation d'eau mensuelle augmente au fur et à mesure que la production augmente. Cette augmentation est de l'ordre de 3m^3 chaque année.

Ci dessous la prévision de quantité d'eau consommée chaque mois pour la première année.

Elevage : 14 m³

Abattage : 12 m³

Administration : 2 m³

Sauf pour le premier mois, car pour le premier mois seul deux bâtiments sont exploités et que la première production donc l'abattage n'est prévue qu'au mois de février. Pour la première mois, la prévision de la consommation d'eau est comme suit :

Elevage : 8m³

Abattage : 0m³

Administration : 2m³

Le prix de m³ se subdivise comme suit :

1^{ère} tranche 10m³ : 975 fmg.

2^{ème} tranche (Supérieur à 10 m³) : 2 305 fmg

-Energie :

L'énergie électrique est utilisé pour le bon fonctionnement des matériels de chauffage, d'éclairage, pour l'élevage, et le chauffe eau pour l'abattage. Ci après la prévision mensuelle en consommation d'énergie électrique :

Elevage : 225 kWh.

Abattage : 175 kWh.

Administration: 50 kWh

Comme il est prévu d'acquérir une unité de provenderie à la troisième année de production, la consommation d'énergie électrique augmente. La prévision mensuelle en consommation d'énergie pour l'unité de provenderie est de 625 kwh.

Prix 1kwh : 460 fmg.

-Petits outillages :

Ils sont constitués par les mangeoires, abreuvoirs, lampes électriques, et des sceaux.

L'augmentation annuelle de la production de l'ordre 100 têtes par bande nous oblige à acheter des matériels d'alimentation et d'abreuvement correspond à cette augmentation. Les lampes électriques sont changées chaque année.

Démarrage : 4 abreuvoirs et 2 mangeoires.

Croissance et finition : 8 abreuvoirs et 4 mangeoires.

Lampes : 32 ampoules.

Sceaux : 8 sceaux de 10 litres chaque année.

-Carburant :

Pour la camionnette qui effectue les différents courses du projet à savoir l'achat des matières premiers et la livraison des produits.

La camionnette est prévue d'effectuer 600 Km par mois pour les deux premières années de production et 1 100 Km par mois à partir de la troisième année de production.

Tableau 36 : Consommation et coût du carburant pour l'année 1 et 2.

Km effectué par mois	Consommation au 100 km	Consommation par mois	Prix unitaire (fmg)	Montant (fmg)
600 Km	11 litres	66litres	4 000	264 000

Tableau 37 : Consommation et coût du carburant à partir de la 3^{ème} année.

Km effectué par mois	Consommation au 100 km	Consommation par mois	Prix unitaire (fmg)	Montant (fmg)
1 100 Km	11 litres	121litres	4 000	484 000

2-4 : Les charges externes.

Ce sont l'entretien et réparation, prime d'assurance, publicité, poste et télécommunication, et les autres charges externes.

-L'entretien de véhicule de transport se fait régulièrement tous les semestre. Le coût de l'entretien est estimé à 600 000 fmg chaque semestre.

-Prime d'assurances : Il s'agit de l'assurances incendie pour le bâtiment, les matériels et équipements de production, assurance vol pour les équipements et assurances transport pour le véhicule transport. Le primes d'assurances annuelle est estimé à 902 000 fmg se répartissant comme suit : assurances incendie : 266 550 fmg, assurances vol : 246 040 fmg, assurances transport : 389 000 fmg.

-Publicité : le projet utilise la radio et distribue des prospectus comme moyen de communication pour faire connaître l'entreprise et ses produits. La distribution des prospectus

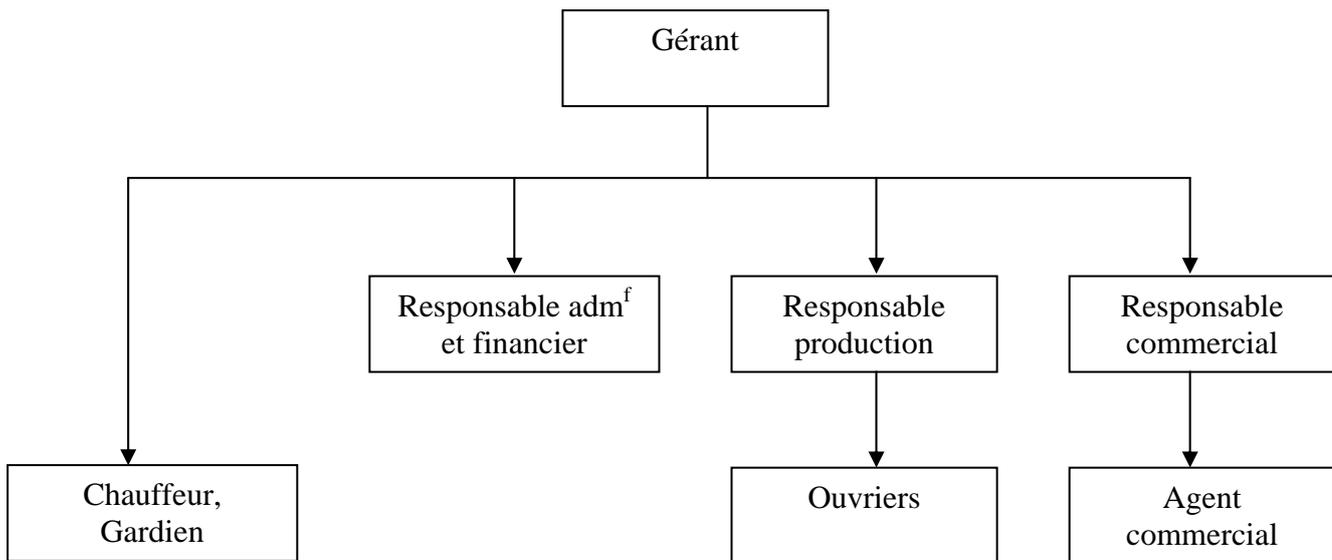
et la diffusion des spots publicitaires à la radio se font pendant une semaine avant la vente. Le coût alloué à la publicité s'élève à 150 000 fmg par mois

-Les autres charges externes : nous avons besoin d'un service vétérinaire pour mieux suivre la santé animale. Le coût bimestriel est estimé à 150 000 fmg.

CHAPITRE III : ETUDE ORGANISATIONNELLE.

Section 1 : Organigramme à adopter.

Cet organigramme à adopter a été conçu en vue de réduire autant que possible les délais à l'acheminement des informations pour faciliter et pour accélérer l'accomplissement des tâches de chaque personnel.



Section 2 : Description des fonctions.

Gérant :

Définie la politique général de l'entreprise.

Fixe les objectifs à atteindre.

Assure la cohérence globale des activités.

Maintienne la continuité de l'activité.

Responsable administratif et financier :

Assure l'enregistrement comptable des opérations.

Gère les dossiers et procédures administratives.

Etablissement des situations comptables : bilan, compte de résultat, ...

Effectue les différents paiements.

Assure le control interne.

Responsable production :

- Elabore le planning de production.
- Assure la bonne conduite de l'élevage : alimentation et conduite sanitaire.
- Contrôle la qualité des intrants.
- Assure le stockage des matières premières.
- Etablie les fiches de stockage.
- Se charge de l'amélioration de qualité et performance des produits.

Responsable commercial :

- Définie la politique commerciale.
- Elabore le planning de vente.
- Assure l'écoulement des produits.
- S'occupe de l'approvisionnement en matières premières.
- Etudie la concurrence et le marché.

Agent commercial :

- Suivre la politique commerciale.
- Assure la prospection de nouveaux clients.
- Assure le suivi des commandes.
- Assure le recouvrement.

Chauffeur livreur :

- Effectue la collecte des matières premières.
- Assure la livraison des produits.
- Veuille au bon fonctionnement du véhicule.

Ouvriers :

- Effectue la distribution des aliments des volailles.
- Effectue le transport des aliments.
- Assure la propreté des poulaillers.
- Effectue l'abattage des poulets.
- Effectue l'opération de nettoyage et de désinfection.

Gardien :

- Assure la surveillance de la ferme : sécurité et protection des biens du projet.
- Aide les ouvriers pour l'opération d'abattage et de nettoyage.

Section 3 : Evaluation de l'effectif et charges de personnel.

Le tableau suivant montre l'effectif de personnel et les charges de personnel.

Tableau 38 : Evaluation de l'effectif et charges de personnel.

Désignation	Nombre de personnel	Salaire mensuel (fmg)	Salaire annuel (fmg)
Gérant	1	950.000	11 400 000
Responsable administratif et financier	1	650.000	7 800 000
Responsable production	1	650.000	7 800 000
Responsable commercial	1	650.000	7 800 000
Agent commercial	1	400.000	4 800 000
Chauffeur	1	300.000	3 600 000
Ouvriers	2	200.000	4 800 000
Gardien	1	225.000	2 700 000
Total	9		50 700 000
Charges sociales			
C N a P S (13%)			6 591 000
O S T I E (5%)			2 535 000
Total à payer			59 826 000

TROISIEME PARTIE :
ETUDE FINANCIERE DU PROJET.

CHAPITRE I : INVESTISSEMENTS.

Nous allons traiter dans ce chapitre les coûts des investissements nécessaires, les amortissements des immobilisation et le plan de financement.

Section 1 : Coûts des investissement.

Immobilisation incorporelles			1 500 000
Frais d'établissement			
<u>Immobilisation corporelle.</u>			75 000 000
-Terrain 1.500 m2 x 50.000			
-Constructions :			36 880 000
Poulaillers 4 x 9.220.000			4 200 000
Bureau			7 500 000
Magasin de stockage			5 500 000
Abattoir			900 000
Logement gardien			25 000 000
-Matériel de transport			
-Matériels et outillages :			
-Matériels d'élevage :			5 544 000
Abreuvoir :			
1 ^{er} âge : 56 x 25.000	1.400.000		
Adulte : 112 x 37.000	4.144.000		
			3 192 000
Mangeoires :			
1 ^{er} âge : 28 x 30.000	840.000		
Adulte : 56 x 42.000	2.352.000		
Eleveuse électrique : 2 x 1.200.000			2 400 000
-Matériels d'abattage :			6 750 000
Plumeuse à doigt			800 000
Cuve de trempage			1 860 000
Saignoir			7 700 000
Tables : 2 x 3 850.000			60 000
Couteaux : 10 x 6.000			

-Matériels divers et accessoires.	
Débequeuse automatique	1 700 000
Balance	1 100 000
Brouettes : 2 x 125.000	500 000
Sceaux : 10 x 10.000	100 000
-Agencement, aménagement, installation.	
Aménagement du local bureau : 1 200.000	1200 000
Aménagement du terrain : 1.000.000	1 000 000
Installation d'eau et d'électricité : 2.750.000	2 750 000
Installation téléphonique : 1.150.000	1 150 000
-Matériel et mobilier de bureau.	
Table de bureau : 4 x 200.000	800 000
Chaise de bureau : 8 x 75.000	600 000
Armoire de rangement	300 000
Machine à calculer : 4 x 40.000	160 000

Tableau 39 : Récapitulation des investissements.

Unité : fmg.

Désignation	Montant
<u>Immobilisation incorporelles</u>	
Frais d'établissement	1 500.000
<u>Immobilisation corporelles</u>	
Terrain	75 000 000
Constructions	54.980 000
Matériels et outillages	31 706 000
Matériel de transport	25 000 000
Agencement, aménagement, installation	6 100 000
Matériel et mobilier de bureau	1 860 000
Total	196 146 000

Section 2 : tableau d'amortissements.

L'amortissement est la constatation comptable de l'amoindrissement de la valeur d'un élément d'actif immobilisé résultant de l'usage, du temps, et de toutes autres causes dont les effets sont jugés irréversibles.

Tableau 40 : Amortissement Frais d'établissement.

V O : 1 500 000

D U : 5 ans

Taux : 20%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	1 500 000	300 000	300 000	1 500 000
2	1 500 000	300 000	600 000	900 000
3	1 500 000	300 000	900 000	600 000
4	1 500 000	300 000	1 200 000	300 000
5	1 500 000	300 000	1 500 000	0

Tableau 41 : Amortissement construction.

V O : 54 980 000

D U : 10 ans

Taux : 10%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	54 980 000	5 498 000	5 498 000	49 482 000
2	54 980 000	5 498 000	10 996 000	43 984 000
3	54 980 000	5 498 000	16 494 000	38 486 000
4	54 980 000	5 498 000	21 992 000	32 988 000
5	54 980 000	5 498 000	27 490 000	27 490 000

Tableau 42 : Amortissement Matériels et outillages.

V O : 31 156 000

D U : 5 ans

Taux : 10%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	31 706 000	6 341 200	6 341 200	25 364 800
2	31 706 000	6 341 200	12 682 400	19 023 600
3	43 876 000	8 775 200	21 457 600	22 418 400
4	43 876 000	8 775 200	30 232 800	13 643 200
5	43 876 000	8 775 200	39 008 000	4 868 000

L'augmentation de la valeur d'origine en troisième année est due à l'acquisition d'une unité de provenderie prévue le début de mois de janvier. L'unité de provenderie est composée d'un broyeur et d'un mélangeur et est estimée à 12 170 000 fmg.

Tableau 43 : Amortissement matériel de transport.

V O : 25 000 000 D U : 5 ans Taux : 20%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	25 000 000	5 000 000	5 000 000	20 000 000
2	25 000 000	5 000 000	10 000 000	15 000 000
3	25 000 000	5 000 000	15 000 000	10 000 000
4	25 000 000	5 000 000	20 000 000	5 000 000
5	25 000 000	5 000 000	25 000 000	0

Tableau 44 : Amortissement Aménagement, installation.

V O : 6 100 000 D U : 10 ans Taux : 10%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	6 100 000	610 000	610 000	5 490 000
2	6 100 000	610 000	1 220 000	4 880 000
3	6 100 000	610 000	1 830 000	4 270 000
4	6 100 000	610 000	2 440 000	3 660 000
5	6 100 000	610 000	3 050 000	3 050 000

Tableau 45 : Amortissement matériel et mobilier de bureau.

V O : 1 860 000 D U : 5 ans Taux : 20%

Année	V O	Annuité	Amt cumulé	V N C
1	1 860 000	372 000	372 000	1 488 000
2	1 860 000	372 000	744 000	1 116 000
3	1 860 000	372 000	1 116 000	744 000
4	1 860 000	372 000	1 488 000	372 000
5	1 860 000	372 000	1 860 000	0

Section 3 : Plan de financement.**Tableau 46 : Investissement et nature de financement.**

Unité : Fmg.

Investissement	Montant	Apport	à financer
Frais d'établissement	1 500 000	1 500 000	
Terrain	75 000 000	75 000 000	
Construction	54 980 000		54 980 000
Matériels et outillages	31 706 000		31 706 000
Matériel de transport	25 000 000		25 000 000
Aménagement et installation	6 100 000		6 100 000
Matériel et mobilier de bureau	1 860 000	1 860 000	
TOTAL	196 146 000	78 360 000	117 786 000

Tableau 47 : Plan de financement Année 0.

Unité : Fmg

Emploi	Montant	Ressources	Montant
Investissement	196 146 000	Apport	
Fonds de roulement initial	73 588 000	En numéraire	1 500 000
Imprévus ⁵	10 789 360	En nature	76 860 000
		Emprunt	
		à long terme	117 786 000
		à court terme	84 377 360
Total	280 523 360	Total	280 523 360

Section 4 : Tableau de remboursement des dettes.

- Dettes à court terme.

Capital : 84 408 799

Taux : 15% par mois.

Périodicité : mensuelle

Durée de remboursement : 10 mois.

Intérêt = $C \times t \times n / 120$

⁵ Imprévus : (Investissement + Fonds de roulement initial) x 4%

$$\frac{84\,377\,360 \times 15 \times 10}{1200}$$

$$\text{Intérêt} = 10\,547\,170$$

$$\text{Remboursement} = \text{Capital} + \text{intérêt}$$

$$= 84\,377\,360 + 10\,547\,170$$

$$\text{Remboursement} = 94\,924\,530$$

- Dettes à long terme

Le remboursement de l'emprunt à long terme se fait par amortissement constant et à partir de la deuxième année de production..

Emprunt : 117 786 000

Taux : 14% par an.

Périodicité : annuelle

Durée de remboursement : 5 ans

Amortissement = Emprunt / durée de remboursement.

Annuité = Amortissement + intérêt TTC.

Tableau 48 : Remboursement emprunt à long terme.

Année	Capital	Amt	Intérêt	TVA	Annuité	Cap restant
1	117 786 000					117 786 000
2	117 786 000	23 557 200	16 490 040	3 298 008	43 345 248	94 228 800
3	94 228 800	23 557 200	13 192 032	2 638 406	39 387 638	70 671 600
4	70 671 600	23 557 200	9 894 024	1 978 805	35 430 029	47 114 400
5	47 114 400	23 557 200	6 596 016	1 319 203	31 472 419	23 557 200
6	23 557 200	23 557 200	3 298 008	659 602	27 514 810	0

L'emprunt à LT contracter par le projet d'un montant de 117 786 000 fmg est remboursable par amortissement constant pendant 5 ans à partir de la deuxième année. Nous avons opter pour ce type de remboursement pour payer le maximum d'intérêt au début et le minimum à la fin de la période de remboursement.

L'intérêt est assujettie à la TVA, il faut donc tenir compte de la TVA su intérêt lors de remboursement. La TVA sur intérêt est déductible.

CHAPITRE III : EXPLOITATION.**Section 1 : fonds de roulement initial.**

Le fonds de roulement initial est la liquidité monétaire nécessaire pour encourir les charges pendant la période de démarrage du projet. Ce n'est que vers le mois de février, plus précisément le 23 février que le projet met sur le marché sa première production. Le fonds de roulement initial doit couvrir donc les charges pendant les deux premiers mois.

Tableau 49 : Fonds de roulement initial.

Charges	Janvier	Février
Alimentation		
Démarrage	7 133 000	7 133 000
Croissance	2 332 000	10 881 000
Finition		11 496 000
Poussin d'un jour		
	10 500 000	10 500 000
Autres achats		
Vaccins	336 000	336 000
Autres produits vétérinaires		
Désinfectant		164 000
Fourniture de bureau	70 000	
Litière	85 000	85 000
Fourniture non stockée		
Eau	10 000	52 000
Energie	127 000	207 000
Petit outillages		
Carburant	264 000	264 000
Charges externes		
Entretien		
Publicité		150 000
Poste	220 000	220 000
Prime d'assurance	901 590	
Les autres charges		150 000
Charge de personnel		
Salaire	4 225 000	4 225 000

Charges patronales	760 500	760 500
Total	26 964 500	46 623 500
Cumul	26 964 500	73 588 000

Section 2 : les comptes de gestion.

2-1 : Les charges.

2-1-1 : Achat des matières premières.

Tableau 50 : Les matières premières.

Unité : Fmg.

désignation	1	2	3	4	5
Aliment					
Démarrage	85 586 000	91 670 000	76 473 000	78 939 000	81406 000
croissance	119 684 000	139 981 000	116 118 000	119 864 000	123 610 000
finition	126 452 000	147 801 000	95 161 000	97 156 000	99 150 000
Poussin	126 000 000	135 000 000	139 500 000	144 000 000	148 500 000
Total	457 772 000	514 362 000	427 252 000	439 959 000	452 666 000

2-1-2 : Les autres achats.

Tableau 51 : Les autres achats.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Veto sanitaire					
Vaccins	4 022 000	4 310 000	4 453 000	4 597 000	4 741 000
Traitement			10 989 000	11 344 000	11 698 000
Désinfectant	1 804 000	1 968 000	1 968 000	1 968 000	1 968 000
Fourniture	280 000	280 000	280 000	280 000	280 000
Litière	1 020 000	1 020 000	1 020 000	1 020 000	1 020 000
Total	7 126 000	7 578 000	18 710 000	19 209 000	19 707 000

2-1-3 : Les charges externes.

Tableau 52 : Les charges externes.

Unité :Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Entretien	1 200 000	1 200 000	1 700 000	1 700 000	1 700 000

Publicité	1 650 000	1 800 000	1 800 00	1 800 00	1 800 000
Poste	2 640 000	2 640 000	2 640 000	2 640 000	2 640 000
Prime d'assurance	902 000	902 000	902 000	902 000	902 000
Les autres charges	900 000	900 000	900 000	900 000	900 000
Total	7 292 000	7 442 000	7 942 000	7 942 000	7 942 000

2-1-4 : Matières premières et fournitures non stockées.Tableau 53 : Les matières premières et fourniture non stockées.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Eau	574 000	698 000	781 000	864 000	947 000
Energie	2 403 500	2 484 000	5 934 000	5 934 000	5 934 000
Petit outillage		768 000	768 000	768 000	768 000
Carburant	3 168 000	3 168 000	5 808 000	5 808 000	5 808 000
Total	6 146 000	7 118 000	13 291 000	13 374 000	13 457 000

2-1-5 : Les charges de personnel.Tableau 54 : Les charges de personnel.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Salaire	50 700 000	50 700 000	55 770 000	55 770 000	55 770 000
C N a P S	6 591 000	5 591 000	7 250 100	7 250 100	7 250 100
OSTIE	2 535 000	2 535 000	2 788.500	2 788 500	2 788 500
Total	59 826 000	59 826 000	65 808 600	65 808 600	65 808 600

Une augmentation de 10% est prévue en troisième année.

2-1-6 : Les dotations aux amortissements.Tableau 55 : Les dotations aux amortissements.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Frais d'établissement	300 000	300 000	300 000	300 000	300 000
Construction	5 498 000	5 498 000	5 498 000	5 498 000	5 498 000
Matériels et outillages	6 341 200	6 341 200	8 775 200	8 775 200	8 775 200

Matériels de transport	5 000 000	5 000 000	5 000 000	5 000 000	5 000 000
Aménagement	610 000	610 000	610 000	610 000	610 000
Matériel et mobilier	372 000	372 000	372 000	372 000	372 000
Total	18 121 200	18 121 200	20 555 200	20 555 200	20 555 200

2-1-7 : Les charges financières.Tableau 56 : Les charges financières.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Intérêt TTC	10 547 170	19 788 048	15 830 438	11 872 829	7 915 219

2-2 : Les comptes de produits.Tableau 57 : Les ventes.

Unité : Fmg.

Désignation	1	2	3	4	5
Poulet moyen	281 600 000	328 950 000	351 000 000	372 825 000	394 875 000
Gros poulet	337 837 500	394 750 000	394 750 000	394 750 000	394 750 000
Total	619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000

Section 3 : Plan de trésorerie.

Tableau 58 : Plan de trésorerie.

Rubriques	0	1	2	3	4	5
Prévision encaissement						
Chiffres d'affaires		619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000
Apport de l'exploitant	78 360 000					
Emprunt	202 163 360					
Total encaissement	280 523 360	619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000
Prévision décaissement						
Investissement	196 146 000			121 70 000		
Achat matières premières		457 722 000	514 362 000	427 252 000	439 959 000	453 666 000
Autres achats		7 126 000	7 578 000	18 710 000	19 209 000	19 707 000
Fourniture non stockée		6 146 000	7 118 000	13 291 000	13 374 000	13 457 000
Charges externes		7 292 000	7 442 000	7 942 000	7 942 000	7 942 000
Impôt et taxe		1 850 000	1 850 000	1 850 000	1 850 000	1 850 000
Charges de personnel ¹		59 826 000	59 826 000	65 808 600	65 808 600	65 808 600
Charges financières		10 547 170	19 788 048	15 830 438	11 872 829	7 915 219
Remboursement		84 377 360	23 557 200	23 557 200	23 557 200	23 557 200
IBS		21 593 996	30 937 463	60 385 417	65 561 080	70 012 593
Total décaissement	196 146 000	656 480 526	672 458 711	647 796 655	649 133 709	662 915 612
Solde	84 377 360	- 37 043 026	51 241 289	98 953 345	118 441 291	126 709 388
Trésorerie début période		84 377 360	47 334 334	98 575 623	197 528 968	315 970 259
Trésorerie fin période	84 377 360	47 334 334	98 575 623	197 528 968	315 970 259	442 679 647

¹ Augmentation de 10% en troisième année.

CHAPITRE III : ETUDE DE FAISABILITÉ.**Section 1 : Tableau de grandeur caractéristique de gestion. (T G C G).**

Tableau 59: Tableau de grandeur caractéristique de gestion.

Libellé	1	2	3	4	5
Marge commerciale					
Production de l'exercice	619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000
Consommation intermédiaire	467 396 000	535 722 000	469 176 000	480 171 000	493 460 000
Matières premières	457 722 000	514 362 000	427 252 000	439 959 000	452 666 000
Autres achats	7 126 000	7 578 000	18 710 000	19 209 000	19 707 000
Variation de stock	-10 890 000	-778 000	1 981 000	-313 000	-312 000
Fourniture non stockée	6 146 000	7 118 000	13 291 000	13 374 000	13 457 000
Charge externe	7 292 000	7 442 000	7 942 000	7 942 000	7 942 000
Valeur ajoutée	152 041 500	187 978 000	276 574 000	287 404 000	296 165 000
Production de l'exercice	619 437 500	723 700 000	745 750 000	767 575 000	789 625 000
Consommation intermédiaire	467 396 000	535 722 000	469 176 000	480 171 000	493 460 000
E B E	90 365 500	126 302 000	208 915 400	219 745 400	228 506 400
Valeur ajoutée	152 041 500	187 978 000	276 574 000	287 404 000	296 165 000
Impôt et taxe	1 850 000	1 850 000	1 850 000	1 850 000	1 850 000
Charge de personnel	59 826 000	59 826 000	65 808 600	65 808 600	65 808 600
Résultat d'exploitation	72 244 300	108 180 800	188 360 200	199 190 200	207 951 200
E B E	90 365 500	126 302 000	208 915 400	219 745 400	228 506 400
Amortissements	18 121 200	18 121 200	20 555 200	20 555 200	20 555 200
Résultat financier	- 10 547 170	- 19 788 048	- 15 830 438	-11 872 829	- 7 915 219
Produit financier	-	-	-	-	-
Charges financières	10 547 170	19 788 048	15 830 438	11 872 829	7 915 219
Résultat exceptionnel	0	0	0	0	0
Produit exceptionnel	-	-	-	-	-
Charges exceptionnelles	-	-	-	-	-
Résultat avant impôt	61 697 130	88 392 752	172 529 762	187 317 371	200 035 981
Résultat d'exploitation	72 244 300	108 180 800	188 360 200	199 190 200	207 951 200
Résultat financier	10 547 170	19 788 048	15 830 438	11 872 829	7 915 219
Résultat exceptionnel	0	0	0	0	0
Résultat net de l'exercice	40 103 134	57 455 289	112 144 345	121 756 291	130 023 388

Résultat avant impôt	61 697 130	88 392 752	172 529 762	187 317 371	200 035 981
I B S	21 593 996	30 937 463	60 385 417	65 561 080	70 012 593

Section 2 : Les comptes de résultat prévisionnel.

Tableau 60 : Comptes de résultat prévisionnel.

Débit	1	2	3	4	5
Stock initial					
Aliment		10 890 000	11 668 000	9 687 000	10 000 000
<u>Charges d'exploitation</u>					
Achat matières premières					
Aliment	331 722 000	379 362 000	287 752 000	295 959 000	304 166 000
Poussin d'un jour	126 000 000	135 000 000	139 500 000	144 000 000	148 500 000
Autres achats					
Veto sanitaire	5 826 000	6 278 000	17 410 000	17 909 000	18 407 000
Fourniture de bureau	280 000	280 000	280 000	280 000	280 000
Litière	1 020 000	1 020 000	1 020 000	1 020 000	1 020 000
Fourniture non stockée					
Eau	574 000	698 000	781 000	864 000	947 000
Energie	2 404 000	2 484 000	5 934 000	5 934 000	5 934 000
Petit outillage	-	768 000	768 000	768 000	768 000
Carburant	3 168 000	3 168 000	5 808 000	5 808 000	5 808 000
Charges externes					
Entretien et réparation	1 200 000	1 200 000	1 700 000	1 700 000	1 700 000
Publicité	1 650 000	1 800 000	1 800 000	1 800 000	1 800 000
Poste et télécommunication	2 640 000	2 640 000	2 640 000	2 640 000	2 640 000
Prime d'assurance	902 000	902 000	902 000	902 000	902 000
Autres charges	900 000	900 000	900 000	900 000	900 000
Impôt et taxe					
IFPB	1 100 000	1 100 000	1 100 000	1 100 000	1 100 000
IFT	750 000	750 000	750 000	750 000	750 000
Charges de personnel					
Salaire	50 700 000	50 700 000	55 770 000	55 770 000	55 770 000
Charges patronales	9 126 000	9 126 000	10 038 600	10 038 600	10 038 600
<u>Charges financières</u>					

Intérêt	10 547 170	19 788 048	15 830 438	11 872 829	7 915 219
Amortissement	18 121 200	18 121 200	20 555 200	20 555 200	20 555 200
IBS	21 593 996	30 937 463	60 385 417	65 561 080	70 012 593
Résultat	40 103 134	57 455 289	122 144 345	121 756 291	130 023 388
Total	630 327 500	735 368 000	755 437 000	777 575 000	799 937 000

Crédit	1	2	3	4	5
Stock final					
Aliment	10 890 000	11 668 000	9 687 000	10 000 000	10 312 000
<u>Produits d'exploitation</u>					
Vente					
Poulet moyen	281 600 000	328 950 000	351 000 000	372 825 000	394 875 000
Gros poulet	337 837 500	394 750 000	394 750 000	394 750 000	394 750 000
Total	630 327 500	735 368 000	755 437 000	777 575 000	799 937 000

Section 3 : Bilan prévisionnel.

Le bilan décrit la situation financière d'une entreprise à une date précise.

Tableau 61 : Bilan d'ouverture.

Actif		31/12/N0	
Passif			
Rubriques	Montant	Rubriques	Montant
A- Actif immobilisé		A- capitaux propres	
<u>Immobilisation Incorporelle</u>		Appart de l'exploitant	78 360 000
Frais d'établissement	1 500 000	B- Dettes	
<u>Immobilisation corporelle</u>		Dettes à long terme	117 786 000
Terrain	75 000 000	Dettes à court terme	84 377 360
Construction	54 980 000		
Matériels et outillages	31 706 000		
Matériels de transport	25 000 000		
Aménagement et installation	6 100 000		
Mobilier de bureau	1 860 000		

B- Actif circulant			
Stock			
Disponibilité	84 377 360		
Total	280 523 360	Total	280 523 360

Tableau 62 : Bilan année 2005.

Actif			31/12/2005		Passif
Rubriques	Brut	Amt	Net	Rubriques	Montant
A- Actif Immobilisé				A- Capitaux propres	
<u>Immobilisation Incorporelle</u>				Compte de l'exploitant	78 360 000
Frais d'établissement	1 500 000	300 000	1 200 000	Résultat net	40 103 134
<u>Immobilisation corporelle</u>				B- Dettes	
Terrain	75 000 000		75 000 000	Dettes à long terme	117 786 000
Construction	54 980 000	5 498 000	49 482 000		
Matériels et outillages	31 706 000	6 341 200	25 364 800		
Matériel de transport	25 000 000	5 000 000	20 000 000		
Aménagement et installation	6 100 000	610 000	5 490 000		
Mobilier de bureau	1 860 000	372 000	1 488 000		
B- Actif circulant					
Stock	10 890 000		10 890 000		
Disponibilité	47 334 334		47 334 334		
Total	254 370 334	18 121 200	236 249 134	Total	236 249 134

Tableau 63 : Bilan année 2006.

Actif				31/12/2006		Passif	
Rubriques	Brut	Amt	Net	Rubriques	Montant		
A- Actif immobilisé				A- Capitaux propres			
<u>Immobilisation incorporelle</u>				Compte de l'exploitant	118 463 134		
Frais d'établissement	1 500 000	600 000	900 000	Résultat net	57 455 289		
<u>Immobilisation corporelle</u>				B- Dettes			
Terrain	75 000 000		75 000 000	Dettes à long terme	94 228 800		
Construction	54 980 000	10 996 000	43 984 000				
Matériels et outillages	31 706 000	12 682 400	19 023 600				
Matériel de transport	25 000 000	10 000 000	15 000 000				
Aménagement et installation	6 100 000	1 220 000	4 880 000				
Mobilier de bureau	1 860 000	744 000	1 116 000				
B- Actif circulant							
Stock	11 668 000		11 668 000				
Disponibilité	98 575 623		98 575 623				
Total	306 389 623	36 242 400	270 147 223	Total	270 147 223		

Tableau 64 : Bilan année 2007.

Actif			31/12/2007		Passif
Rubriques	Brut	Amt	Net	Rubriques	Montant
A- Actif immobilisé				A- Capitaux propres	
<u>Immobilisation incorporelle</u>				Compte de l'exploitant	175 918 423
Frais d'établissement	1 500 000	900 000	600 000	Résultat net	112 144 345
<u>Immobilisation corporelle</u>				B- Dettes	
Terrain	75 000 000		75 000 000	Dettes à long terme	70 671 600
Construction	54 980 000	16 494 000	38 486 000		
Matériels et outillages	43 876 000	21 457 600	22 418 400		
Matériel de transport	25 000 000	15 000 000	10 000 000		
Aménagement et installation	6 100 000	1 830 000	4 270 000		
Mobilier de bureau	1 860 000	1 116 000	744 000		
B- Actif circulant					
Stock	9 687 000		9 687 000		
Disponibilité	197 528 968		197 528 968		
Total	415 531 968	56 797 600	358 734 368	Total	358 734 368

Tableau 65 : Bilan année 2008.

Actif			31/12/2008		Passif
Rubriques	Brut	Amt	Net	Rubriques	Montant
A- Actif immobilisé				A- Capitaux propres	
<u>Immobilisation incorporelle</u>				Compte de l'exploitant	288 062 768
Frais d'établissement	1 500 000	1 200 000	300 000	Résultat net	121 756 291
<u>Immobilisation corporelle</u>				B- Dettes	
Terrain	75 000 000		75 000 000	Dettes à long terme	47 114 400
Construction	54 980 000	21 992 000	32 988 000		
Matériels et outillages	43 876 000	30 232 800	13 643 200		
Matériel de transport	25 000 000	20 000 000	5 000 000		
Aménagement et installation	6 100 000	2 440 000	3 660 000		
Mobilier de bureau	1 860 000	1 488 000	372 000		
B- Actif circulant					
Stock	10 000 000		10 000 000		
Disponibilité	315 970 260		315 970 259		
Total	534 286 260	77 352 800	456 933 459	Total	456 933 459

Tableau 66 : Bilan année2009.

Actif				31/12/2009		Passif	
Rubriques	Brut	Amt	Net	Rubriques	Montant		
A- Actif immobilisé				A- Capitaux propres			
<u>Immobilisation incorporelle</u>				Compte de l'exploitant	409 819 059		
Frais d'établissement	1 500 000	1 500 000	0	Résultat net	130 023 388		
<u>Immobilisation corporelle</u>				B- Dettes			
Terrain	75 000 000		75 000 000	Dettes à long terme	23 557 200		
Construction	54 980 000	27 490 000	27 490 000				
Matériels et outillages	43 876 000	39 008 000	4 868 000				
Matériel de transport	25 000 000	25 000 000	0				
Aménagement et installation	6 100 000	3 050 000	3 050 000				
Mobilier de bureau	1 860 000	1 860 000	0				
B- Actif circulant							
Stock	10 312 000		10 312 000				
Disponibilité	442 679 647		442 679 647				
Total	661 307 647	97 908 000	563 399 647	Total	563 399 647		

CHAPITRE IV : EVALUATION DU PROJET.

Dans ce chapitre, nous allons évaluer le projet sur le plan économique, sur le plan financier et sur le plan sociale.

Section 1 : Evaluation économique.

Cette section permet de connaître les contributions du projet au développement économique régional et national, et ses impacts sur le plan économique de cette commune, des impacts qui peuvent exister dans la nation.

1-1 : Contribution au développement régional et national.

1-1-1 : Contribution au développement régional.

L'implantation du projet dans cette région donne une perspective de développement par la création d'emploi, le paiement des impôts perçus au profit du budget communal. En sus, le projet alimente l'économie locale par l'intermédiaire des salaires qu'elle distribue aux paysans ouvriers.

1-1-2 : Contribution au développement de l'économie nationale.

➤ Contribution au PIB (produit intérieur brut).

Le PIB est la somme des valeurs actuelles de toutes les activités économiques sur le territoire national. Le projet contribue au PIB par la richesse qu'elle crée.

➤ Contribution aux finances publiques.

Le projet contribue aux finances publiques par le biais des différents impôts qu'il paie (TVA, IBS, ...).

1-2 : Impacts du projet.

L'analyse de cet impact est faite à partir des ratios de la valeur ajoutée et de l'excédent brut d'exploitation. Elle détermine l'importance économique et le profit ou surplus économique par rapport à sa production.

En effet, la valeur ajoutée est une grandeur de grande importance dans l'analyse macro-économique et en comptabilité nationale, elle exprime la survalueur accordée par le projet et montre la véritable production économique.

$$\text{Ratio 1} = \frac{V A}{\text{Production de l'exercice}}$$

$$\text{Ratio 2} = \frac{\text{E B E}}{\text{Production de l'exercice}}$$

Tableau 67 : Ratios de la VA et de l'E B E.

Désignation	1	2	3	4	5
Ratio 1	0,25	0,26	0,37	0,37	0,38
Ratio 2	0,15	0,17	0,28	0,29	0,29

L'importance économique générée par le projet varie entre 25% et 38%. On constate une augmentation considérable des ratios de la valeur ajoutée à partir de la troisième année celle-ci est due à la diminution des coûts des aliments donc de la consommation intermédiaire.

L'excédent brute d'exploitation représente à la fois un aspect économique et un aspect financier, mesure la performance économique réalisée indépendamment de la considération de financement, d'amortissement et de régime fiscal.

Le surplus économique de l'exploitation augmente de 15% à 29% de la première production à la cinquième année.

Section 2 : Evaluation financière.

L'évaluation financière permet d'analyser la viabilité de ce projet et détermine ses impacts sur le plan financier.

2-1 Analyse des ratios.

Le ratio est utilisé pour mesurer les performances d'une entreprise et également pour juger la rentabilité du projet. Pour apprécier le niveau de rentabilité et la croissance de l'activité du projet, nous allons voir deux catégories de ratios : ratios de rentabilité financière, ratios de rentabilité globale.

2-1-1 : Ratios de rentabilité financière.

Ils permettent de connaître le taux de rentabilité des capitaux.

- Rentabilité des capitaux propres

$$\text{Ratio 3} = \frac{\text{Résultat avant impôt}}{\text{Capitaux propres}}$$

- Rentabilité des capitaux permanents

$$\text{Ratio4} = \frac{\text{Résultat avant impôt}}{\text{Capitaux permanents}}$$

Tableau 68 : Evaluation des ratios de rentabilité financière.

Ratio	Année1	Année2	Année3	Année4	Année5
R3	0,52	0,50	0,60	0,46	0,37
R4	0,26	0,33	0,48	0,41	0,36

Le ratio de rentabilité des capitaux propres exprime la rentabilité des capitaux propres. Donc, les facteurs capitaux génèrent 37% à 60% des capitaux par an. On peut en déduire que ils sont utilisés à bon escient.

Les ratios de rentabilité des capitaux permanents sont supérieurs à 0,26, Il exprime la rentabilité des dettes.

2-1-2 : Ratios de rentabilité globale.

C'est le rapport entre le résultat net de l'exercice donné et la somme des actifs. Il offre la mesure de la rentabilité de l'usage de l'actif total de l'entreprise.

Ratio 5 : EBE / Actif total

Ratio 6 : Résultat d'exploitation / Actif total

Ratio 7 : Résultat net / Actif total

Tableau 69 : Evaluation des ratios de rentabilité globale

Ratio	Année1	Année2	Année3	Année4	Année5
R5	0,38	0,47	0,58	0,48	0,41
R6	0,31	0,40	0,53	0,44	0,37
R7	0,17	0,21	0,31	0,27	0,23

Sur ce tableau, on peut déduire une croissance des ratios de rentabilité globale de la première année jusqu'à la troisième année mais diminue en quatrième. Malgré cette situation, on constate que les ratios de rentabilité globale sont supérieurs à 17%

En bref, la rentabilité globale de l'actif total permet de dire que le projet est réalisable. En troisième année, le ratio d'excédent brut d'exploitation et celui du résultat d'exploitation dépassent même le 50%. Ceci est dû à une diminution des charges sur les aliments et donc une augmentation de l'EBE et de résultat d'exploitation.

2-2 : Analyse des critères d'évaluation.

2-2-1 : La valeur actuelle nette.

Pour qu'un projet d'investissement soit acceptable, sa valeur actuelle nette doit être positif

Un projet est d'autant plus intéressant que sa valeur actuelle nette est plus grande.

$$VAN = \sum M.B.A (1+i)^{-n} - I_0$$

Où $t=10\%$

Tableau 70: Cash-flow actualisé.

Année	M B A	$(1+i)^{-n}$	M B A $(1+i)^{-n}$
1	58 224 335	0,909 090	52 931 160
2	75 576 489	0,826 446	62 459 887
3	132 699 545	0,751 314	99 699 026
4	142 311 491	0,683 013	97 200 599
5	150 578 588	0,620 921	93 497 407
Total			405 788 079

$$VAN = 405 788 079 - 196 146 000$$

$$VAN = 209 642 079$$

La réalisation de ce projet revient à décaisser 196 146 000 fmg et recevoir immédiatement 209 642 079fmg en contre partie, l'opération est donc avantageuse et la valeur nette actualisée mesure cet avantage.

2-2-2 : Taux de rentabilité interne.

C'est le taux d'actualisation pour laquelle la valeur nette de cash flow future est égal au montant de l'investissement. D'où la formule :

$$I_0 = \sum M.B.A (1+i)^{-n}$$

Dans lequel « i » est l'inconnu

Tableau 71 : Calcul TRI.

Année	M B A	Pour t= 35%	Pour t=40%
1	58 224 335	43 129 137	41 588 810
2	75 576 489	41 468 581	38 559 433
3	132 699 545	53 934 683	48 359 892
4	142 311 491	42 845 468	37 044 849
5	150 578 588	33 581 058	27 997 744
Total		214 958 927	193 550 728

Pour déterminer le taux d'actualisation « i », il faut faire le calcul par la méthode de l'interpolation linéaire. Si « t » se trouve entre 35% et 40%.

Le T R I est calculé comme suit :

$$\begin{aligned}
 & 35\% < t < 40\% \\
 & 214\,958\,927 < 196\,146\,000 < 193\,550\,728 \\
 & \frac{40 - t}{40 - 35} = \frac{193\,550\,728 - 196\,146\,000}{193\,550\,728 - 214\,958\,927}
 \end{aligned}$$

D'où t = 39,4%

On constate que le TRI est supérieur au taux d'intérêt des emprunts, on peut dire que les investissements sont profitables.

Si le taux d'actualisation est inférieur à 39,4% le projet est rentable, si il est supérieur à 39,4% le projet devient non rentable.

2-2-3 : Délai de récupération des capitaux investis.

- Le risque couru par le promoteur est d'autant plus faible que le délai de récupération est court.

- La rentabilité est d'autant plus grande que le délai de récupération est court.

Tableau 72 : Cumul Cash-flow actualisé.

Rubriques	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
M B A	58 224 335	75 576 489	132 699 545	142 311 491	150 578 588
M B A actualisé	52 931 160	62 459 887	99 699 026	97 200 599	93 497 407
Cumul	52 931 160	115 391 047	215 090 073	312 290 672	405 788 079

I_0 se trouve entre la 2^{ème} année et la 3^{ème} année.

$$2 < n < 3$$

$$115\,391\,047 < 196\,146\,000 < 215\,090\,073$$

$$n = 2,81$$

Le délai de récupération des capitaux investis est de 2 ans 9 mois 21 jours. En réalisant ce projet, l'entrepreneur débourse 196 146 000 fmg et au bout de 2 ans 9 mois 21 jours il aura récupéré les capitaux investis.

2-2-4 : Indice de profitabilité.

L'indice de profitabilité est le rapport entre la somme du cash-flow actualisé sur la somme de capitaux investis.

$$I_p = \frac{\sum M.B.A (1+i)^{-n}}{I_0}$$

$$I_p = \frac{405\,788\,079}{196\,146\,000}$$

$$= 2,07 > 0 \text{ rentable.}$$

La réalisation de cet investissement consiste à recevoir 2,07 fmg décaissé. L'opération est donc avantageuse. L'avantage par franc investi est de 1,07.

Section 3 : Evaluation sociale.

Dans le domaine social, le projet s'associe à la lutte contre le chômage par la création d'emploi dans la région d'implantation et également par l'offre aux paysans d'une source de revenu supplémentaire. En effet, le projet est pourvoyeur de 9 emplois.

CONCLUSION

La filière avicole présente un avenir pour le développement de Madagascar. Les conditions pour l'élevage y sont favorables : conditions climatiques, abondance des matières premières pour la fabrication des aliments des volailles mais l'état actuel de cette filière montre l'insuffisance de la pratique de l'élevage amélioré, ceci explique la faible productivité dans cette filière. Après quelques observations, ce présent projet a été monté justement pour contribuer à dynamiser cette filière, prendre part au développement du secteur primaire, répondre aux besoins des consommateurs de viande de poulet en leur proposant des produits de haute qualité dégustative.

La région de Mandrosoa Ivato a été choisie car elle dispose des avantages pour minimiser les coûts de production. L'implantation du site dans cette région se base aussi sur l'étude minutieuse du marché à servir. On ressort de cette analyse de marché de Grand Tanà, la potentialité de ce marché pour écouler les produits et les atouts de la viande de poulet de chair sur le marché.

La réussite de l'élevage nécessite la maîtrise de technique de production : de la construction des bâtiments d'élevage qui doivent répondre aux besoins des poulets pour se développer normalement à la composition et qualité des aliments distribués à chaque phase de production passant par la conduite de l'élevage et le suivi sanitaire.

La mise en place de cette unité de production de poulet de chair exige des moyens matériels, humains et financiers, exige une avance de fonds et une consommation d'intrant relativement important avant la première commercialisation.

Dans les conditions de production supposées, le projet engendre des richesses exprimés par l'excédent brut d'exploitation, les résultats net d'exploitation vérifiés par la valeur actuelle nette (209 642 079 fmg), l'indice de profitabilité (2,07), le taux de rentabilité interne (39,28%), le délai de récupération des capitaux investis (2 ans 9mois 21jours).

La réalisation de ce projet contribue au développement de la zone d'implantation et au développement de l'économie national par le biais des différents impôts qu'il paie et s'associe à la lutte contre le chômage par la création d'emploi.

Pour conclure, le développement de la production de poulet de chair à Madagascar est tributaire des résultats économiques nationaux et surtout de l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages. Une baisse des prix de la provende d'une part et la maîtrise des méthodes d'élevage pouvant se traduire par une baisse de l'indice de consommation et la durée de l'élevage d'autre part pourraient développer de façon sensible la filière avicole. Il convient donc de dynamiser l'élevage avicole en renforçant l'esprit de la filière pour assurer une constante des prix et une performance des consommateurs et de surmonter les contraintes au développement de cette filière.

ANNEXES

Annexe 1: Calendrier de réalisation.

Période / Activités	2004									2005		
	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M
Administration	■											
Aménagement	■	■	■									
Construction				■	■	■	■					
Equipements								■	■			
Embauche								■	■			
Approvisionnement										■		
Production										■	■	■
Vente										■	■	■

Annexe 2 : Sociétés fabricant ou important des matériels d'élevage.

AVITECH Sarl
Lot 439 M E Mandrosoa Ivato
Antananarivo -101-
BP: 11048
Tél : 22 445 83
Activité: Importateur.

Atelier MON AMI
Lot I V M 103 A
Antetazana afovoany I
Antananarivo -101-
Activité: Fabricant.

TECNOFARM S.A
Lot 28 B Ambohibao
Antananarivo -101-
Tél : 22 444 20
E-mail : tecno@wanadoo.mg
Activité: Importateur.

Enterprise RATSIRISON
PK 48 RN 7
Ambalavao behenjy
Ambatolampy 104
BP : 8723
Activité: Fabricant.

SOPRAMAD
Lot II 30 MR Analamahitsy
Antananarivo -101-
Tél : 22 433 68
E-mail: sopramad@dts.mg
Activité : Importateur.

P S A
Lot 24 E 10 Route Vélodrome
Antsirabe -110-
Tél : 497 96
Activité : Fabricant.

LANDIS Madagascar
Behoririka BP : 631
Antananarivo -101-
Tél : 22 251 58
Activité : Importateur.

Fikambanana vy taobavy
Lalana Jeneraly Ratsimandrava
BP : 160 Antananarivo -101-
Tél : 22 208 28
Activité : Fabricant.

DELTA Madagascar
Lot 8-10, Rue Rainizanabololona
Antananarivo -101-
Tél: 22 211 72
Activité: Importateur.

COMAC
Lot II 20 A 310
Miramasondro Votofotsy
Antsirabe -110-
Activité: Fabricant.

FI FA MA
Lot II L 87 Andravoahangy Ambony
Antananarivo -101-
Activité : Fabricant.

Atelier RAMAH
BP: 56 Akodondona
Ambatolampy -104-
Activité : Fabricant.

Annexe 3 : Sociétés susceptibles d'exporter du matériel d'élevage vers Madagascar.

ALFA – LAVAL Export
ZI Le chêne sorcier
B P : 55
Les CLAYES – SOUS BOIS 78340
Tél : 30 81 80 02
Fax : 30 55 62 28
France.

UKAL
12 Rue Branly
B P : 35
HAGUENAU cdx 67501
Tél : 88 93 56 56
Fax : 88 93 12 01
France.

ALFRED COX ltd
Edward Road Couls den
SURREY CR 2XA
Tél: 081-668-4196
Fax: 081-668-4196
Royaume-uni.

Ets NUTHERAN Sarl
Route de Tarbes
32300 Mirande
Tél : 62 66 62 11
France.

ASE EUROPE NP-Agriculture
& Livestock division
De Keyserlei 58 bus 1
ANTWERP 2018
Tél : 32 32 34 06 66
Fax : (03) 22 62299
Belgique.

VETAL
ZI
BP: 4867440
MARMOUTIER
Tél : 88 70 81 70
Fax : 88 71 40 99
France.

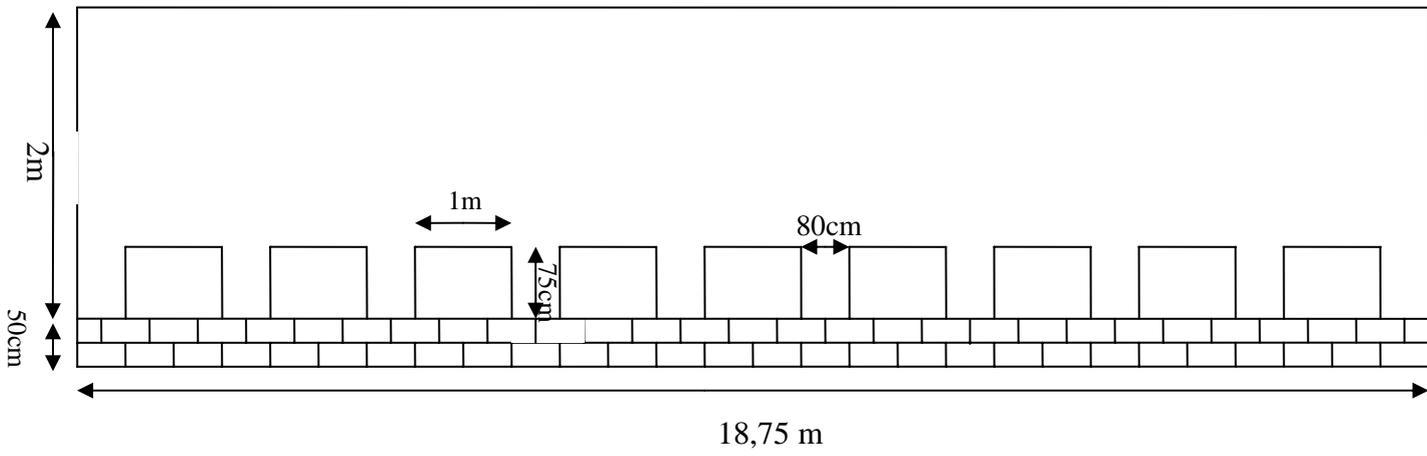
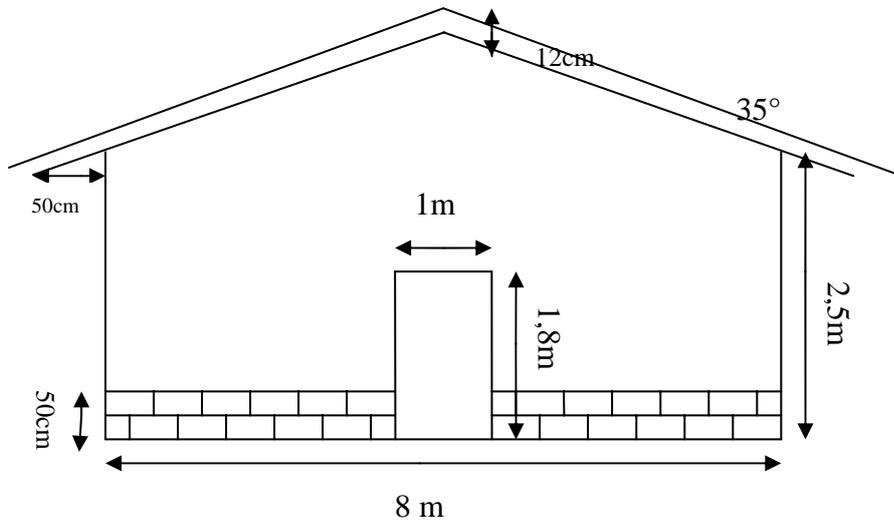
LABELUAGE
11, avenue de Bellevue
CHATENAY-MALBRY 92290
Tél : 46 30 43 61
Fax : 46 30 89 80
France.

LUBING International
Rue Lys
SAILLY/LALYS 62 840
Tél : 21 27 60 68
Fax : 21 26 26 70
France.

RAPIDEX
7 Rue Concarneau
ST EVARZEC 29170
Tél : 98 56 20 07
Fax : 98 56 71 81
France.

LA BUVETTE
BP : 446
CHARLEVILLE MEZIERES 08098
Tél : (05) 24 52 37 00
Fax : (05) 24 52 37 24
France.

Annexe 4 : Plan type statique pour 1500 têtes.



BIBLIOGRAPHIE

- ATW Consultants Madagascar pour le compte de la MPE. « Situation actuelle et perspective d'avenir du marché des produits avicoles (poulet de chair et poule pondeuse) ». 1999.
- CONSO, Pierre « La gestion financière de l'entreprise. » Paris BORDA 1981.
- DELAVEAU, A ; LE DOUARIN, R ; KERHARO, R. « Production et gestion d'un élevage de volailles fermières. » Paris ITAVI 1990.
- HENAFF, R ; SURDEAU, P. « La production de poulet. » Paris BAILLIERE 1979.
- Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des eaux et forêt. « Etude sur la distribution et commercialisation de la volaille de chair, œufs et ovo produits sur le marché de Tananarive ». 1997.
- MPE « Catalogue des fabrications et des importateurs d'équipement d'élevage à Madagascar. » 1997. Réalisé par CITE - KRET.
- MPE « Foire avicole de l'océan indien. » 1997.